



Newsletter CNR BEA n°51

Décembre 2024 – Janvier 2025

Edito

Pour ce premier numéro de l'année, l'équipe du CNR BEA tient à vous présenter ses meilleurs vœux et vous remercie de votre fidélité à sa newsletter. Celle-ci va passer à un rythme bimestriel, rendez-vous donc en mars pour le prochain numéro.

Voici les informations scientifiques, techniques et réglementaires qui ont marqué l'actualité du bien-être animal de ces deux derniers mois. Deux petites nouveautés dans la rubrique « actualités » du [site internet du CNR BEA](#) : la catégorie « Arthropodes » devient « Invertébrés » et la catégorie « Elevage de précision » devient « Elevage de précision et IA ».

Bonne lecture !

Santé et bien-être animal au cœur de systèmes d'élevage respectueux de l'environnement



[Image](#) issue du site [Réussir.fr](#). © Ambitious Studio* - Rick Barrett

Comment améliorer conjointement la santé et le bien-être des animaux dans la transition des systèmes d'élevage vers la durabilité ? C'est la question que se sont posée des chercheurs d'INRAE dans un article publié dans [INRAE Productions Animales](#), adapté d'une synthèse publiée dans Animal. Les interactions positives et négatives entre bien-être et santé animale sont abordées et des compromis acceptables sont identifiés. Dans sa réflexion pour accompagner la transformation des systèmes d'élevage, le collectif de chercheurs considère que des approches de rupture sont nécessaires, intégrant des recherches interdisciplinaires telles que les sciences humaines,

économiques, animales et vétérinaires. La construction de nouveaux systèmes pour une transition agroécologique multiperformante ne peut se faire qu'en impliquant les différentes parties prenantes (professionnels du secteur, jeunes en formation, consommateurs) partageant une vision commune d'un élevage respectueux de l'environnement, où santé et bien-être animal deviennent des opportunités de transition.

La gestion des élevages conciliant changements climatiques avec rentabilité, bien-être des animaux et santé des écosystèmes a précisément fait l'objet d'une [étude au Royaume-Uni](#) publiée en décembre dans la revue *Animal*. L'étude menée dans des élevages de moutons montre que les scénarios de bien-être dégradé (boiterie, parasites, alimentation inadéquate, abris insuffisants, mortalité des agneaux) augmentent l'intensité des émissions de gaz à effet de serre en réduisant l'efficacité de production. Cette étude souligne le double avantage des interventions ciblées visant à améliorer le bien-être animal, qui peuvent également servir de stratégies efficaces pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Le transport d'animaux dans des conditions de températures extrêmes



[Image](#) issue du site [Euractiv](#)

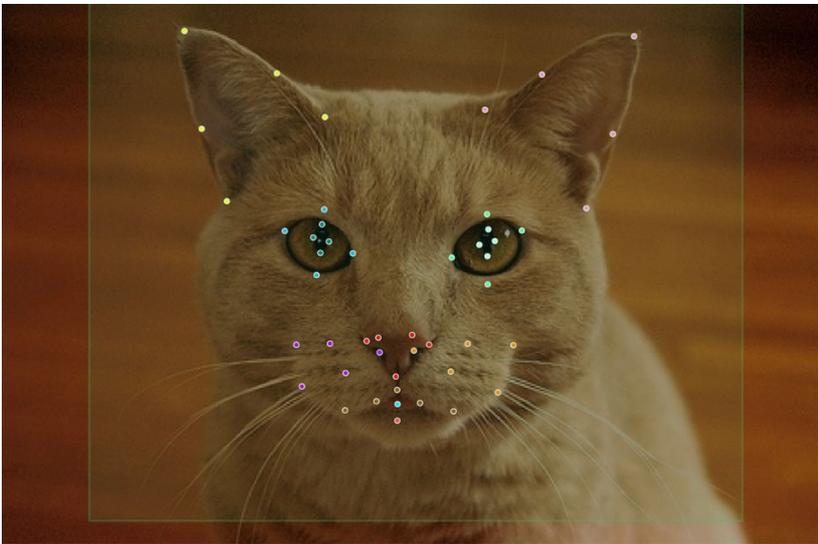
Partout dans le monde, le dérèglement climatique entraîne des épisodes de températures extrêmes qui affectent aussi bien les humains que les animaux qui en dépendent. Pour les animaux d'élevage, ces conditions extrêmes s'ajoutent aux nombreux facteurs de stress auxquels ils sont confrontés, notamment lors de leur transport. En octobre dernier, la [présidence hongroise du Conseil de l'Union européenne](#) a proposé la mise en place de systèmes de contrôle des températures dans le véhicule lors du transport d'animaux vivants pour alerter les conducteurs lorsque la température atteint 0 °C ou +35 °C. Cette mesure réglementaire ne figurait pas dans la proposition initiale [de révision du règlement du Parlement européen et du Conseil](#) relatif à la protection des animaux pendant le transport (CE) n°1/2005 dévoilée en décembre 2023. Bien accueillie par les États membres, cette nouvelle mesure suscite cependant des inquiétudes sur son manque de clarté concernant les actions à entreprendre par le conducteur lorsque les seuils de température sont atteints.

Le transport d'animaux vivants fait partie du paquet législatif relatif au bien-être animal que devra moderniser [Olivér Várhelyi](#) récemment désigné commissaire européen à la Santé et au Bien-être

animal (2024-2029). Sa [lettre de mission](#) est maintenant disponible sur le site de la Commission européenne.

Dans l'attente de la révision du règlement européen, les recherches sur le transport des animaux vivants en conditions de températures extrêmes se multiplient. En décembre dernier, une [étude](#) a évalué l'impact du transport hivernal sur le bien-être des porcs et sur la qualité de la viande. Les résultats montrent que lorsque les températures extérieures avoisinent 0°C pendant le trajet, les porcs situés à l'étage supérieur manifestent davantage de signes de fatigue à leur arrivée que ceux de l'étage inférieur. En effet, les températures enregistrées à l'étage supérieur étaient significativement plus basses pendant le trajet. Cela justifierait la nouvelle mesure proposée par le Conseil de l'UE selon laquelle les capteurs devraient être placés dans les compartiments du camion les plus exposés aux températures extrêmes.

IA et observation des animaux



[Image](#) issue du site [Science](#) ([Martvel et al. 2024](#))

Une étude publiée début janvier dans *Scientific Reports* s'est appuyée sur l'intelligence artificielle pour détecter la douleur après une intervention chirurgicale [chez des moutons](#). De façon étonnante, l'IA basée sur l'encodeur CLIP a surpassé les experts humains dans l'évaluation de la douleur par des indicateurs faciaux et elle a égalé la notation comportementale standard. D'autres chercheurs se sont intéressés cette fois-ci [aux chats](#) et au potentiel de l'IA pour détecter les signaux faciaux impliqués dans les interactions affiliatives. Afin de détecter le mimétisme facial rapide (MFR) comme élément essentiel du lien social, l'équipe de chercheurs a utilisé des repères faciaux détectés automatiquement par l'IA lorsque deux chats affiliés ou non affiliés se regardaient pour mesurer la synchronicité des micro-mouvements faciaux indétectables par l'œil humain. Les résultats montrent un MFR plus fréquent dans les contextes affiliatifs, particulièrement dans les mouvements d'oreilles, immédiatement suivi par une interaction positive (jeu).

L'utilisation de l'IA pour observer les animaux offre de nombreuses possibilités pratiques, notamment pour comprendre leurs émotions et leurs besoins, soulager leur douleur, prévenir les conflits entre individus non affiliés et améliorer leur bien-être. L'élevage de précision et l'intelligence artificielle ont fait l'objet d'une [synthèse scientifique](#) explorant le potentiel des interactions humain-ordinateur et animal-ordinateur pour améliorer le bien-être individuel des animaux.

Un consensus sur la définition du bien-être animal positif

La science du bien-être animal s'est historiquement attachée à minimiser la souffrance, mais elle s'intéresse de plus en plus à favoriser les expériences positives, regroupées sous le terme de bien-être animal positif, ou « positive animal welfare » (PAW) en anglais. Dans un article publié ce mois-ci dans [Biology Letters](#), un groupe interdisciplinaire est parvenu à un consensus pour définir ce terme. Ainsi, le bien-être animal positif peut être défini comme « *l'épanouissement de l'animal par l'expérience d'états mentaux principalement positifs et le développement de compétences et de résilience. Le PAW va au-delà de la garantie d'une bonne santé physique et de la prévention et de l'atténuation de la souffrance. Les états mentaux positifs résultent d'expériences gratifiantes, y compris le fait d'avoir des choix et des possibilités de poursuivre activement des objectifs et d'atteindre les résultats souhaités.* »

Création du site internet de l'EURCAW-Aqua



Le Centre européen de référence pour le bien-être des animaux aquatiques (EURCAW-Aqua) dispose désormais d'un [site internet](#). L'EURCAW-Aqua, [créé le 17 janvier 2024](#) conformément au règlement (UE) 2017/625 du Parlement européen et du Conseil, est chargé de soutenir les actions horizontales menées par la Commission européenne et les États membres dans le domaine des exigences en matière de bien-être des poissons, des céphalopodes et des décapodes.

Plateforme de ressources pédagogiques du CNR BEA

De nouveaux documents sont régulièrement ajoutés sur la plateforme de ressources pédagogiques du CNR BEA (<https://www.cnr-bea.fr/plateforme-pedagogique/>). Voici notre sélection de ces deux derniers mois, que vous pouvez retrouver à l'aide d'une recherche par mots-clés :

- Equipédia – IFCE :
 - o **Minimiser les impacts du transport chez les chevaux**
 - o **Les indicateurs de bien-être du cheval au travail**
 - o **Cheval Bien-Etre, un nouveau protocole et une application pour évaluer le bien-être des chevaux**
- Bien Vivre le Bien-être Animal – Chambres d'Agriculture :
 - o Les Chambres d'Agriculture publient **23 fiches pédagogiques** sur le site Bien Vivre le Bien-être Animal pour se former au bien-être des porcs, volailles, bovins et petits ruminants.
- Chambre d'Agriculture Bretagne :
 - o **Fiche conseils à destination des éleveurs souhaitant mettre en place une verraterie liberté dans leurs élevages**
- Commission européenne :



- La commission européenne propose **5 guides de bonnes pratiques pendant le transport** des animaux de rente (bovins, porcs, chevaux, volailles, ovins), **17 fiches techniques** et **5 vidéos** (une par espèce).
- ITAVI :
 - **Fiche technique sur l'évaluation du bien-être de la truite**
- EURCAW-Poultry-SFA :
 - **Guide de bonnes pratiques sur l'élevage de lapins en plein air**
- EURCAW Ruminants & Equines :
 - **Fiches indicatives et thématiques sur la boiterie chez les bovins laitiers**
 - **Fiche d'information sur les indicateurs de l'aptitude au transport des petits ruminants**
- SFECA :
 - **Série de podcasts de la SFECA**

Plateforme de ressources documentaires du CNR BEA

Scientifiques, techniques, réglementaires... de nouveaux documents sont régulièrement ajoutés sur la plateforme de ressources documentaires du CNR BEA :

<https://www.cnr-bea.fr/plateforme-de-ressources/>

Rapports d'expertise du CNR BEA

Retrouvez en libre accès tous les rapports d'expertise publiés par le CNR BEA ici :

<https://www.cnr-bea.fr/expertise-avis-travaux/>

TABLE DES MATIERES

| | |
|---|-----------|
| Edito..... | 1 |
| ALIMENTATION ANIMALE..... | 8 |
| 18/01/2025 : Q2E on nutrition and tail biting - EURCAW-Pigs | 8 |
| COGNITION-ÉMOTIONS | 8 |
| 22/01/2025 : A consensus on the definition of positive animal welfare | 8 |
| 12/12/2024 : Animaux d'élevage : prendre en compte leurs ressentis..... | 9 |
| 24/10/2024 : Towards a task to assess boredom-like states in pigs–Stimulus validation as a basis..... | 10 |
| 08/10/2024 : Animal affect, welfare and the Bayesian brain | 11 |
| COLLOQUES-SEMINAIRES-FORMATIONS | 12 |
| 20/01/2025 : Audioblog - Le Podcast de la SFECA..... | 12 |
| 11/12/2024 : Formation de formateurs "Réfèrent bien-être animal en élevage de ruminants" | 12 |
| 20/11/2024 : Retour sur les Journées LIT Expert 2024 - LIT Ouesterel | 13 |
| 18/11/2024 : Se former au bien-être animal - Bien vivre le bien-être animal | 13 |
| CONDUITE D'ELEVAGE ET RELATIONS HUMAIN-ANIMAL – DONT BIEN-ETRE DE L'ELEVEUR..... | 13 |
| 30/12/2024 : Key Concepts for Enhancing Zoo Animal Welfare: Coping, Comfort, Choice, Control, Challenge, and Compassion | 13 |
| 04/07/2024 : The human-animal relationship in zoo-housed mammals: Behavioral and physiological responses to visitor and keeper interactions | 14 |
| ÉLEVAGE DE PRÉCISION ET IA | 15 |
| 03/01/2025 : Comparison between AI and human expert performance in acute pain assessment in sheep | 15 |
| 14/11/2024 : Human-computer interactions with farm animals-enhancing welfare through precision livestock farming and artificial intelligence | 16 |
| 11/11/2024 : Computational investigation of the social function of domestic cat facial signals | 17 |
| ÉTHIQUE-SOCIOLOGIE-PHILOSOPHIE-DROIT | 18 |
| 29/11/2024 : The beauty of the beast: Suggestions to curb the excesses of dog breeding and restore animal welfare – Invited review..... | 18 |
| 16/09/2024 : Neutralisation techniques used by defendants charged with animal welfare offences in Finland | 19 |
| ÉVALUATION DU BIEN-ETRE ET ETIQUETAGE | 20 |
| 13/01/2025 : Modèles comportementaux à l'origine des morsures de queue chez le porc..... | 20 |
| 30/12/2024 : Measuring on-farm welfare in rabbits: a review with emphasis on animal-based indicators..... | 22 |
| 13/12/2024 : Is the UK egg sector on track to be cage-free by 2025? | 23 |
| 06/12/2024 : A Review of Animal-Based Welfare Indicators for Calves and Cattle..... | 25 |
| 06/12/2024 : Amendments made to UK's welfare standards for laying hens..... | 25 |
| 03/12/2024 : Évaluation du bien-être des chevaux sur le terrain : protocoles disponibles, conditions et limites d'utilisation | 28 |
| 20/11/2024 : Le Conseil fédéral recommande de rejeter l'initiative foie gras..... | 28 |
| INITIATIVES EN FAVEUR DU BIEN-ETRE – FILIERES, AGENCES DE FINANCEMENT, ORGANISMES DE RECHERCHE, POUVOIRS PUBLICS | 29 |
| 20/12/2024 : EURCAW Ruminants & Equines Newsletter - Volume 08 | 29 |
| 16/12/2024 : Newsletter EURCAW-Poultry-SFA - Edition 10..... | 30 |
| 16/12/2024 : EURCAW-Aqua website..... | 30 |
| 13/12/2024 : Newsletter - EURCAW-Pigs - Edition 12 | 31 |
| 18/11/2024 : Projet Entr'ACTES : Acteurs face aux enjeux sociétaux..... | 31 |
| INVERTÉBRÉS | 32 |
| 28/11/2024 : Opinion: Insect welfare matters and the UK can lead the world on welfare standards .. | 32 |



| | |
|--|-----------|
| 20/11/2024 : <i>Apis mellifera</i> welfare: definition and future directions | 34 |
| 22/10/2024 : Putative Nociceptive Responses in a Decapod Crustacean: The Shore Crab (<i>Carcinus maenas</i>) | 36 |
| 01/05/2024 : Farmed yellow mealworm (<i>Tenebrio molitor</i> ; <i>Coleoptera: Tenebrionidae</i>) welfare: species-specific recommendations for a global industry | 36 |
| LOGEMENT ET ENRICHISSEMENT | 37 |
| 20/01/2025 : Lighting quality evaluation on growth performance and feather pecking behavior of broilers..... | 37 |
| 28/12/2024 : Impact of musical rhythm on blood, physiological and welfare parameters in stabled horses | 39 |
| 12/12/2024 : Retours d'expérience sur la verraterie liberté | 39 |
| 29/10/2024 : Welfare and performance benefits of shade provision during summer for feedlot cattle in a temperate climatic zone | 40 |
| ONE WELFARE | 41 |
| 10/12/2024 : The carbon cost of impaired welfare on sheep farms..... | 41 |
| 03/12/2024 : Améliorer conjointement la santé et le bien-être des animaux dans la transition des systèmes d'élevage vers la durabilité | 43 |
| 20/09/2024 : The Interface of Caretaker and Animal Well-being As a Critical Component of Sustainability..... | 43 |
| REGLEMENTATION | 44 |
| 13/01/2025 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-002112/24 : Serious concerns regarding animal cruelty during animal transport in Austria | 44 |
| 19/12/2024 : Newsletter Décembre 2024 - The European Institute for Animal Law & Policy..... | 46 |
| 17/12/2024 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°788 : Interpellation sur les soirées illégales de l'Aquarium de Paris | 46 |
| 03/12/2024 : Olivér Várhelyi - European Commission..... | 47 |
| 27/11/2024 : Maltraitance animale : les vétérinaires vont collaborer avec la justice comme les médecins légistes | 48 |
| 26/11/2024 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-001907/2024 : Greece is failing to meet its animal welfare obligations..... | 49 |
| 19/11/2024 : Bien-être animal : la présidence hongroise du Conseil propose un contrôle de la température durant le transport | 51 |
| 19/11/2024 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°1076 : Gestion des animaux errants en France métropolitaine et en outre-mer | 51 |
| 19/11/2024 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°495 : Maltraitance animale dans les Drom-Com..... | 53 |
| 13/11/2024 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-001843/2024 : Banning chick culling in the EU | 55 |
| TRANSPORT, ABATTAGE, RAMASSAGE | 56 |
| 12/12/2024 : Effects of space allowance on behaviour during lairage, stress physiology, skin lesion scores, and meat quality of market pigs transported in an actively ventilated vehicle in the winter..... | 56 |
| 26/11/2024 : Impact of slaughter method on stress in organic common carp (<i>Cyprinus carpio</i>)..... | 57 |

Alimentation animale

18/01/2025 : Q2E on nutrition and tail biting - EURCAW-Pigs

Type de document : Réponse à une question publiée par [EURCAW-Pigs](#)

Auteur : EURCAW-Pigs

Extrait en français (traduction) : EURCAW-Pigs a reçu une question sur la relation entre l'alimentation et le mordillement de la queue. En bref, la réponse est la suivante : L'accès à des quantités suffisantes d'eau de bonne qualité (par exemple le nombre de points d'abreuvement) et d'aliments est important pour prévenir les morsures de queue. Il est difficile de formuler des recommandations précises en matière d'alimentation pour prévenir les morsures de queue, car l'optimum dépend des besoins actuels des porcs, de la composition de l'alimentation et de la méthode de distribution des aliments. Toutefois, des changements brusques dans la composition de l'alimentation peuvent augmenter le risque de morsure. Certains éléments indiquent que les fibres alimentaires réduisent le risque de morsure. Dans le même ordre d'idées, on sait qu'un supplément de fourrage grossier réduit les comportements dirigés par les compagnons d'enclos, et donc les morsures de queue. De faibles niveaux d'acides aminés sont associés à un comportement de morsure de la queue, et ce phénomène s'aggrave en cas de problèmes de santé. Proposer des blocs à lécher (sel) peut contribuer à réduire les morsures.

La réponse complète (en anglais) : [Nutrition et morsure de queue \(Q2E-Pigs-2023-012\) : question à EURCAW-Pigs](#)

Extrait en anglais (original) : EURCAW-Pigs received a question on the relationship between nutrition and tail biting. In short, the answer is:

Access to sufficient amounts of good quality water (e.g. the number of drinking points) and feed is important to prevent tail biting. Exact diet recommendations for preventing tail biting are difficult to make because the optimum depends on the current requirements of the pigs, the feed composition and the method of feed delivery. However, abrupt changes in dietary composition may increase the risk of biting. There are some indications that dietary fibre reduces the risk of biting. Related to this: additional roughage is known to reduce pen mate directed behaviour, and thus tail biting. Low levels of amino acids are associated with tail biting behaviour, and this is worsened when health challenges are present. Offering licking blocks (salt) may help to reduce biting.

The full answer: [Nutrition and tail biting \(Q2E-Pigs-2023-012\): question to EURCAW-Pigs](#)

Cognition-émotions

22/01/2025 : A consensus on the definition of positive animal welfare

Type de document : Article d'opinion publié dans [Biology Letters](#)

Auteurs : Rault Jean-Loup, Bateson Melissa, Boissy Alain, Forkman Björn, Grinde Bjørn, Gygas Lorenz, Harfeld Jes Lynning, Hintze Sara, Keeling Linda J., Kostal Lubor, Lawrence Alistair B., Mendl Michael T., Miele Mara, Newberry Ruth C., Sandøe Peter, Špinka Marek, Taylor Alex H., Webb Laura E., Whalin Laura and Jensen Margit Bak

Résumé en français (traduction) : Un consensus sur la définition du bien-être animal positif

Le concept de bien-être animal évolue en raison des progrès de notre compréhension scientifique

de la biologie animale et de l'évolution des attentes de la société. La science du bien-être animal s'est principalement attachée à minimiser la souffrance, mais elle s'intéresse de plus en plus à la promotion d'expériences positives, regroupées sous le terme de bien-être animal positif (PAW). Cependant, il existe des divergences dans l'utilisation du terme PAW. Un groupe interdisciplinaire est parvenu à un consensus selon lequel "le bien-être animal positif peut être défini comme l'épanouissement de l'animal grâce à l'expérience d'états mentaux principalement positifs et au développement de compétences et de résilience. Le PAW va au-delà de la garantie d'une bonne santé physique et de la prévention et de l'atténuation de la souffrance. Il englobe les animaux qui connaissent des états mentaux positifs résultant d'expériences gratifiantes, y compris le fait d'avoir des choix et des possibilités de poursuivre activement des objectifs et d'atteindre les résultats souhaités". La définition tient également compte des différences individuelles et spécifiques à chaque espèce. Elle fournit un cadre permettant aux chercheurs d'étudier le PAW et de générer ainsi une science innovante, informative et reproductible. Les études sur le PAW peuvent contribuer à donner une image plus riche de la vie d'un animal et à élucider les fondements biologiques du bonheur. La définition crée des opportunités pour inspirer le progrès scientifique en biologie animale et pour aligner les pratiques de soins aux animaux, la législation et les marchés sur les attentes de la société.

Résumé en anglais (original) : The concept of animal welfare is evolving due to progress in our scientific understanding of animal biology and changing societal expectations. Animal welfare science has been primarily concerned with minimizing suffering, but there is growing interest in also promoting positive experiences, grouped under the term positive animal welfare (PAW). However, there are discrepancies in the use of the term PAW. An interdisciplinary group arrived at a consensus that 'PAW can be defined as the animal flourishing through the experience of predominantly positive mental states and the development of competence and resilience. PAW goes beyond ensuring good physical health and the prevention and alleviation of suffering. It encompasses animals experiencing positive mental states resulting from rewarding experiences, including having choices and opportunities to actively pursue goals and achieve desired outcomes'. The definition also considers individual and species-specific differences. It provides a framework for researchers to investigate PAW and thereby generate innovative, informative and reproducible science. Studies of PAW can contribute to a richer picture of an animal's life and may elucidate the biological foundations of happiness. The definition creates opportunities to inspire scientific progress in animal biology and to align animal care practices, legislation and markets with societal expectations.

12/12/2024 : Animaux d'élevage : prendre en compte leurs ressentis

Type de document : article publié dans [Afis Science](#) (Association française pour l'information scientifique)

Auteurs : Rachel Degrande, Juliette Cognié, Véronique Deiss, Angélique Favreau-Peigné, Valérie Fillon, Plotine Jardat, Christine Leterrier, Frédéric Lévy, Odile Petit, Freddie-Jeanne Richard

Résumé : Dans le langage courant, le terme « animaux d'élevage » fait référence aux espèces qui sont élevées à des fins de production alimentaire. En élevage, le milieu de vie de ces animaux fait l'objet de contraintes et restrictions parfois importantes dans le but de maximiser la production. Ces conditions de vie dégradées sont dénoncées depuis longtemps par des acteurs de la société civile. L'évolution des opinions sondées montre que, en France, les personnes interrogées sont de plus en plus concernées par les questions relatives aux conditions de vie des animaux en général, et au bien-être des animaux d'élevage en particulier. Mais à quoi ce concept de bien-être animal fait-il

référence ? Une définition approfondie prenant en compte non seulement l'état physique des animaux mais également leur sensibilité et leur état mental, a récemment été publiée par l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses). Le propos de cet article est, dans un premier temps, d'exposer l'évolution du concept de bien-être animal jusqu'à sa définition actuelle et, dans un second temps, de mettre en lumière les connaissances scientifiques qui permettent de parler de ressenti, et donc de bien-être des animaux d'élevage, au travers de leurs capacités cognitives et émotionnelles.

24/10/2024 : Towards a task to assess boredom-like states in pigs—Stimulus validation as a basis

Type de document : article scientifique publié dans [PLoS ONE](#)

Auteurs : Hintze S, Heigl H, Winckler C

Résumé en français (traduction) : Vers une tâche d'évaluation des états d'ennui chez le porc - La validation du stimulus comme base

L'ennui chez les animaux est une préoccupation potentiellement répandue, mais insuffisamment étudiée, en matière de bien-être animal. Pour étudier les caractéristiques de l'ennui et ses conséquences sur le bien-être, nous devons nous assurer que les animaux s'ennuient réellement et qu'ils ne souffrent pas d'autres états à valence négative comme l'apathie et la dépression. Les réponses des animaux à des stimuli de valence différente (positive, ambiguë, négative) ont été suggérées pour aider à différencier ces états. On suppose que les animaux apathiques montrent un intérêt moindre pour les stimuli de toutes les valences, tandis que les animaux déprimés seraient moins intéressés par les stimuli positifs uniquement, en raison de l'anhédonie, un symptôme clé de la dépression. En revanche, on suppose que les animaux qui s'ennuient montrent un intérêt accru pour tous les types de stimuli, y compris les négatifs. Pour s'assurer que les stimuli appliqués sont effectivement jugés positifs, ambigus ou négatifs par les animaux, nous avons cherché à valider la valence d'une série de stimuli chez des porcs domestiques, une espèce communément élevée en milieu non-enrichi et monotone susceptible d'induire l'ennui, afin de développer une tâche permettant de distinguer différents états négatifs. En appliquant un modèle intra-sujet, 39 porcs (20 porcelets sevrés, 19 cochettes) ont été exposés individuellement à douze stimuli pré-classifiés comme positifs, ambigus ou négatifs dans un paradigme d'approche et d'évitement. Les effets du stimulus, de l'âge (porcelet, cochette) et de leur interaction sur diverses mesures d'approche et d'évitement ont été analysés. Le stimulus a eu un effet statistiquement significatif sur toutes les mesures et le modèle observé était conforme à la pré-classification pour de nombreux stimuli, mais pas tous, ce qui a entraîné une re-classification de la valence de cinq stimuli. L'interaction significative entre le stimulus et l'âge pour certaines mesures de résultats indique que les différences d'âge doivent être prises en compte. Notre étude ouvre la voie à la sélection de stimuli et de mesures de résultats pour de futures tâches visant à différencier l'ennui, la dépression et l'apathie chez les porcs.

Résumé en anglais (original) : Animal boredom is a potentially prevalent, but underresearched animal welfare concern. To study the characteristics of boredom and its welfare consequences, we need to be sure that animals are actually bored and do not suffer from other negatively valenced states like apathy and depression. Animals' responses towards stimuli of different valence (positive, ambiguous, negative) have been suggested to help differentiating between these states. Apathetic animals are hypothesised to show a decreased interest in stimuli of all valences, whereas depressed animals are thought to be less interested in positive stimuli only, due to anhedonia, a key symptom of depression. In contrast, bored animals are hypothesised to show an increased interest in all types of stimuli, including negative ones. To ensure that the applied stimuli are indeed judged as positive,

ambiguous or negative by the animals, we aimed to validate the valence of a range of stimuli in domesticated pigs, a species commonly kept under barren and monotonous conditions likely to induce boredom, as a basis for developing a task to distinguish between different negative states. Applying a within-subject design, 39 pigs (20 weaned piglets, 19 gilts) were individually exposed to twelve stimuli pre-classified as positive, ambiguous or negative in an approach-avoidance paradigm. The effects of stimulus, age (piglet, gilt) and their interaction on various approach and avoidance measures were analysed. Stimulus had a statistically significant effect on all measures and the observed pattern was according to pre-classification for many stimuli, but not all, resulting in a re-classification of the valence of five stimuli. The significant interaction between stimulus and age for some outcome measures indicates that age differences should be considered. Our study paves the ground for the selection of stimuli as well as outcome measures of future tasks aiming to differentiate between boredom, depression and apathy in pigs.

08/10/2024 : Animal affect, welfare and the Bayesian brain

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Animal Welfare](#)

Auteurs : Lecorps B, Weary D.

Résumé en français (traduction) : L'affect animal, le bien-être et le cerveau bayésien

Selon l'hypothèse bayésienne, le cerveau peut être considéré comme une machine prédictive, de sorte que les prédictions (ou attentes) influencent la manière dont les données sensorielles sont intégrées. Cela signifie que dans de nombreux cas, les réponses affectives peuvent dépendre davantage de la perception de l'expérience par le sujet (motivée par des attentes fondées sur des expériences passées) que de la situation elle-même. Jusqu'à présent, peu de recherches ont appliqué ce concept aux états affectifs des animaux. L'objectif de cet article est d'explorer comment l'hypothèse bayésienne sur le cerveau peut être utilisée pour comprendre les expériences affectives des animaux et pour développer une base pour de nouvelles prédictions concernant le bien-être des animaux. En s'inspirant de la littérature illustrant l'importance des processus prédictifs pour le bien-être humain et leur altération fréquente dans les troubles affectifs, nous cherchons à savoir si les théories bayésiennes du cerveau peuvent aider à comprendre les réponses affectives des animaux et si des déficits dans les processus prédictifs peuvent avoir des conséquences jusque-là ignorées sur le bien-être des animaux. Nous concluons que le fait de considérer les animaux comme des entités prédictives peut améliorer notre compréhension de leurs réactions affectives, ce qui a des implications pour la recherche fondamentale et la manière d'offrir une vie meilleure aux animaux.

Résumé en anglais (original) : According to the Bayesian brain hypothesis, the brain can be viewed as a predictive machine, such that predictions (or expectations) affect how sensory inputs are integrated. This means that in many cases, affective responses may depend more on the subject's perception of the experience (driven by expectations built on past experiences) rather than on the situation itself. Little research to date has applied this concept to affective states in animals. The aim of this paper is to explore how the Bayesian brain hypothesis can be used to understand the affective experiences of animals and to develop a basis for novel predictions regarding animal welfare. Drawing from the literature illustrating how predictive processes are important to human well-being, and are often impaired in affective disorders, we explore whether the Bayesian brain theories may help understanding animals' affective responses and whether deficits in predictive processes may lead to previously unconsidered welfare consequences. We conclude that considering animals as predictive entities can improve our understanding of their affective responses, with implications for basic research and for how to provide animals a better life.

Colloques-séminaires-formations

20/01/2025 : [Audioblog - Le Podcast de la SFECA](#)

Type de document : Podcasts publiés par la SFECA sur [Arte Radio AUDIOBLOG](#)

Auteur : SFECA (Société Française pour l'Étude du Comportement Animal)

Extrait : Au sein de chaque épisode partez à la rencontre d'un.e chercheur.se en étude du comportement animal. Vous y découvrirez son parcours, ses travaux et sa vision de l'éthologie.

11/12/2024 : [Formation de formateurs "Réfèrent bien-être animal en élevage de ruminants"](#)

Type de document : annonce de formation publiée par l'[Idele](#)

Auteur : Idele

Extrait : Cette formation de formateurs permet aux participants d'obtenir la labellisation "formation bien-être animal (BEA)" de Vivéa et OCAPIAT pour former des référents Bien-être animal en élevage. En effet, dans le cadre du Décret 2020-1625, chaque élevage doit être doté d'un référent BEA. Dans les élevages avicoles et porcins, ce référent BEA a l'obligation de suivre un parcours de formation. Cependant, dans les élevages de ruminants, la formation du référent bien-être animal n'est pas obligatoire, elle est basée sur le volontariat.

- Le 11/02/2025 à Paris (75) : [s'inscrire](#)

- Le 01/04/2025 au Rheu (35) : [s'inscrire](#)

Les objectifs

- Expliquer le bien-être animal et ses dimensions à des éleveurs.
- Observer et mesurer les indicateurs d'évaluation du bien-être, notamment ceux portant sur les animaux.
- Intégrer les enjeux du bien-être animal au sein de formations techniques existantes

Public

Techniciens d'élevage, conseillers et vétérinaires dispensant des formations d'éleveurs de bovins, ovins ou caprins sur les thèmes techniques suivants : maîtrise des boiteries, gestion des mammites, élevage des jeunes animaux, santé, conduite de la reproduction, aménagement et gestion des bâtiments d'élevage, ébourgeonnage des jeunes veaux, manipulation des animaux... et souhaitant obtenir la labellisation Vivea / Ocapiat.

Pré-requis : Aucun

Programme

- Contexte et enjeux du bien-être animal
- Définition du bien-être animal et de ses dimensions
- Évaluer le bien-être animal : les familles d'indicateurs, les objectifs de l'évaluation du BEA, les principaux outils existants
- Construction des articulations entre les contenus des formations techniques dispensées et le bien-être animal : travaux en ateliers à partir des programmes de formation apportés par chaque participant, réflexion collective, compte-rendu individuel
- Finalisation de programmes type de formations techniques enrichis avec une dimension bien-être animal.
- Didactique du bien-être animal : comment approcher les sujets clivants et les questions socialement sensibles

Méthodes pédagogiques

- Exposés et échanges
- Travaux de groupe en atelier
- Analyse de vidéos et de photos

Évaluation des acquis : Questionnaire

Responsable pédagogique : Béatrice Mounaix

Autre formation sur le même thème :

[Le bien-être des bovins au cours de l'élevage](#)

[20/11/2024 : Retour sur les Journées LIT Expert 2024 - LIT Ouesterel](#)

Type de document : supports des présentations des Journées LIT EXPERT publiés par le [LIT Ouesterel](#)

Auteur : Lit Ouesterel

Extrait : Le 22 et 23 octobre 2024, le LIT OUESTEREL organisait à Rennes la 4ème édition des Journées LIT EXPERT. Cette année, sur le thème « Le Bien-être animal, sa place et sa valorisation ; moteur d'un sens renouvelé au travail ? », nous avons eu le plaisir de recevoir près de 200 personnes et une trentaine d'intervention. Vous n'avez pas pu participer à ces journées ? Retrouvez sur le site le [programme](#) de l'évènement et les [supports des présentations](#).

[18/11/2024 : Se former au bien-être animal - Bien vivre le bien-être animal](#)

Type de document : annonce de formations publiée sur le site [Bien-vivre le bien-être animal](#) par les [Chambres d'Agriculture](#)

Auteur : Chambres d'Agriculture

Extrait : Le bien-être animal est le quotidien des éleveurs. Il peut s'aborder directement en formation comme sujet en tant que tel pour comprendre les enjeux sociétaux ou économiques, pour aborder la réglementation ou les besoins comportementaux des animaux. Le bien-être des animaux est aussi abordé au travers de nombreuses autres thématiques : bâtiment, manipulation et intervention sur les animaux, santé animale...

Suivre une formation sur le bien-être animal est aussi une obligation réglementaire pour les référents « bien-être animal » dans les élevages de porcs et de volailles. Ces formations doivent être réalisées par des formateurs reconnus, et la formation validée par VIVEA ou OCAPIAT. Les Chambres d'agriculture proposent des formations labellisées dans la plupart des filières d'élevage et des régions. Le contenu des formations labellisées couvre des domaines très variés de l'élevage : santé, conception et gestion des bâtiments et logements, comportement, alimentation...

Conduite d'élevage et relations humain-animal – dont bien-être de l'éleveur

[30/12/2024 : Key Concepts for Enhancing Zoo Animal Welfare: Coping, Comfort, Choice, Control, Challenge, and Compassion](#)

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Journal of Applied Animal Welfare Science](#)

Auteurs : Rose, P. E., & Lewton, J.

Résumé en français (traduction) : Concepts clés pour l'amélioration du bien-être des animaux de zoo : L'adaptation, le confort, le choix, le contrôle, le défi et la compassion

Le bien-être des animaux de zoo fait l'objet d'une attention croissante de la part de nombreux publics. Bien que les techniques d'élevage et de gestion des zoos aient progressé, des problèmes communs de bien-être sont encore apparents. Pour encourager de nouvelles améliorations, il est essentiel de convertir la définition théorique du bien-être en application pratique. Cet article évalue une définition familière afin de constituer une base pour l'évaluation pratique du bien-être, au bénéfice des animaux et des opérations des zoos. Si nous considérons l'adaptation et le confort comme des indicateurs mesurables, ainsi que le choix et le contrôle pour cimenter l'autonomie de l'animal, il est plus probable que nous parvenions à un bien-être positif. Le fait de proposer un défi cognitif positif permet d'améliorer la diversité comportementale. Lorsque l'élevage est pertinent d'un point de vue écologique, cette approche favorable au bien-être se transforme en données probantes fondées sur l'élevage, ce qui justifie encore davantage les approches en matière de soins aux animaux. L'élément humain de l'élevage (par exemple, le développement et la formation du personnel) a un impact sur le bien-être, ce qui nécessite une approche compatissante des opérations quotidiennes. La compassion - pour le bien-être de l'animal et de l'homme - fait finalement du bien-être un objectif central du zoo. L'environnement unique du zoo, avec son mélange d'espèces sauvages, de personnel humain et de visiteurs, associé à la quantité de connaissances qu'il nous reste à acquérir sur les besoins des espèces en matière d'élevage, met l'accent sur le développement continu des approches en matière de bien-être.

Résumé en anglais (original) : Zoo animal welfare is subject to increasing scrutiny by many audiences. Although zoo husbandry and management techniques have progressed, common welfare issues are still apparent. To encourage further improvements, converting theoretical welfare definition into practical application is key. This paper evaluates a familiar definition to form a baseline for practical welfare assessment that benefits animals and zoo operations. If we consider coping and comfort as measurable indicators, plus choice and control to cement autonomy for the animal, achieving positive welfare is more likely. Providing positive cognitive challenge results in improvements to behavioral diversity. When husbandry is ecologically relevant, this welfare-friendly approach evolves into husbandry-based evidence, further justifying approaches to animal care. The human element of husbandry (e.g., development and training of personnel) impacts on welfare, necessitating a compassionate approach to daily operations. Compassion – for animal and human wellbeing – ultimately embeds welfare as a core zoo goal. The unique environment of the zoo, with its mix of wild species, human workforce and visitors, coupled with the amount we still must learn about species' husbandry needs emphasizes continual development of welfare approaches.

[04/07/2024 : The human-animal relationship in zoo-housed mammals: Behavioral and physiological responses to visitor and keeper interactions](#)

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Journal of Animal Behaviour and Biometeorology](#)

Auteurs : Domínguez-Oliva, A., Marcet-Rius, M., Gómez-Medina, C., Olmos-Hernández, A., Gutiérrez, Q., & Mota-Rojas, D.

Résumé en français (traduction) : La relation homme-animal chez les mammifères hébergés en zoo : Réponses comportementales et physiologiques aux interactions avec les visiteurs et les gardiens

Les relations et les interactions entre l'humain et l'animal (RHA) influencent fortement le bien-être des animaux. Il est donc essentiel de promouvoir des relations positives entre l'humain et l'animal pour maintenir une bonne santé physique et mentale. En particulier, les espèces hébergées dans les zoos sont non seulement exposées quotidiennement à des humains non familiers (visiteurs), mais doivent également interagir régulièrement avec les gardiens de zoo, les vétérinaires, les dresseurs et d'autres membres du personnel. Contrairement à ce qui se passe pour les animaux d'élevage et de compagnie, les RHA dans les zoos n'ont pas fait l'objet d'études approfondies, bien que l'on sache que les interactions négatives peuvent provoquer des réactions comportementales et physiologiques liées au stress. Cette étude a pour but d'examiner l'importance des interactions positives chez les espèces sauvages soignées par l'homme. Les principales réactions comportementales et physiologiques aux interactions avec des humains familiers ou non seront examinées pour un large éventail d'espèces (car les réactions positives peuvent également être influencées par des facteurs liés à l'animal). En outre, des alternatives potentielles pour aborder et promouvoir une RHA positive chez les animaux hébergés en zoo (par exemple, l'enrichissement de l'environnement et la formation au renforcement positif) seront abordées. La RHA fait partie du modèle des cinq domaines du bien-être animal. Par conséquent, il est important de reconnaître que la présence des soignants, du personnel médical et des visiteurs peut affecter l'état émotionnel d'un animal afin d'établir des relations bénéfiques pour les animaux sauvages sous la responsabilité de l'humain.

Résumé en anglais (original) : Human-animal relationships (HARs) and interactions strongly influence animal welfare. Thus, advocating for positive HAR is essential for maintaining positive physical and mental health. In particular, zoo-housed species not only are exposed daily to unfamiliar humans (visitors) but also need to routinely interact with zookeepers, veterinarians, trainers, and other staff. In contrast to those in livestock and companion animals, HARs in zoos have not been extensively studied, although it is known that negative interactions can elicit stress-related behavioral and physiological responses. The present review aims to address the importance of positive HAR in wildlife species under human care. The main behavioral and physiological responses to interactions with familiar and unfamiliar humans will be discussed for a wide range of species (because HARs can also be influenced by animal-related factors). Moreover, potential alternatives to address and promote positive HAR in zoo-housed animals (e.g., environmental enrichment and positive reinforcement training) will be addressed. The HAR is part of the Five Domains Model of Animal Welfare. Therefore, recognizing that caregivers/medical staff and visitors' presence can affect an animal's emotional state is important for establishing beneficial relationships for wildlife under human care.

Élevage de précision et IA

[03/01/2025 : Comparison between AI and human expert performance in acute pain assessment in sheep](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Scientific Reports](#)

Auteurs : Marcelo Feighelstein, Stelio P. Luna, Nuno O. Silva, Pedro E. Trindade, Ilan Shimshoni, Dirk van der Linden & Anna Zamansky

Résumé en français (traduction) : Comparaison entre l'IA et la performance d'un expert humain dans l'évaluation de la douleur aiguë chez le mouton

Cette étude examine la question de savoir si l'intelligence artificielle (IA) peut surpasser les experts humains dans la reconnaissance de la douleur animale en utilisant des moutons comme étude de cas. Elle utilise un ensemble de données de N = 48 moutons subissant une intervention chirurgicale avec des enregistrements vidéo pris avant (pas de douleur) et après (douleur) l'intervention chirurgicale. Quatre experts vétérinaires ont utilisé deux types d'échelles d'évaluation de la douleur : l'échelle d'expression faciale des moutons (SFPEs) et l'échelle comportementale composite Unesp-Botucatu (USAPS), qui est la "norme d'or" en matière d'évaluation de la douleur chez les moutons. Le pipeline d'IA développé sur la base de l'encodeur CLIP surpasse de manière significative l'évaluation faciale humaine (différence d'AUC = 0,115, $p \leq 0,001$) lorsqu'il a accès aux mêmes informations visuelles (images frontales et latérales du visage). Il a en outre égalé la notation comportementale humaine USAPS (différence AUC = 0,027, $p = 0,163$), mais la petite amélioration n'était pas statistiquement significative. Le fait que la machine puisse surpasser les experts humains dans la reconnaissance de la douleur chez les moutons lorsqu'elle est exposée aux mêmes informations visuelles a des implications significatives pour la pratique clinique, qui justifient une discussion scientifique plus approfondie.

Résumé en anglais (original) : This study explores the question whether Artificial Intelligence (AI) can outperform human experts in animal pain recognition using sheep as a case study. It uses a dataset of N = 48 sheep undergoing surgery with video recordings taken before (no pain) and after (pain) surgery. Four veterinary experts used two types of pain scoring scales: the sheep facial expression scale (SFPEs) and the Unesp-Botucatu composite behavioral scale (USAPS), which is the 'golden standard' in sheep pain assessment. The developed AI pipeline based on CLIP encoder significantly outperformed human facial scoring (AUC difference = 0.115, $p \leq 0.001$) when having access to the same visual information (front and lateral face images). It further effectively equaled human USAPS behavioral scoring (AUC difference = 0.027, $p = 0.163$), but the small improvement was not statistically significant. The fact that the machine can outperform human experts in recognizing pain in sheep when exposed to the same visual information has significant implications for clinical practice, which warrant further scientific discussion.

[14/11/2024 : Human-computer interactions with farm animals-enhancing welfare through precision livestock farming and artificial intelligence](#)

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Neethirajan S, Scott S, Mancini C, Boivin X, Strand E.

Résumé en français (traduction) : Interactions humain-machine avec les animaux de ferme - améliorer le bien-être grâce à l'élevage de précision et à l'intelligence artificielle

Alors que les approches de conception centrées sur l'utilisateur issues du domaine de l'interaction humain-machine (HCI) ont considérablement amélioré le bien-être des animaux de compagnie, des animaux de service et des animaux de zoo, leur application dans le domaine des animaux de ferme reste limitée. Cette lacune a catalysé l'émergence de l'interaction animal-ordinateur (ACI), une discipline qui étend la portée de la technologie à une base d'utilisateurs multi-espèces comprenant à la fois des animaux et des humains. Malgré des avancées significatives dans d'autres secteurs, l'adaptation de la HCI et de l'ACI (collectivement HACI) au bien-être des animaux d'élevage - en particulier pour les vaches laitières, les porcs et la volaille - est à la traîne. Notre article explore le

potentiel de l'HACI dans le cadre de l'élevage de précision (PLF) et de l'intelligence artificielle (AI) pour améliorer le bien-être individuel des animaux et relever les défis uniques qui se posent dans ces contextes. Il souligne la nécessité de passer de méthodes agricoles axées sur la productivité à des méthodes axées sur l'animal, en plaidant pour un changement de paradigme qui met l'accent sur le bien-être en tant que partie intégrante des pratiques agricoles durables. En mettant l'accent sur l'approche « One Welfare », cette discussion montre comment l'intégration de technologies centrées sur l'animal est non seulement bénéfique pour la santé, la productivité et le bien-être général des animaux d'élevage, mais s'aligne également sur des avantages sociétaux, environnementaux et économiques plus larges, compte tenu des pressions auxquelles les agriculteurs sont confrontés. Ce point de vue s'appuie sur les conclusions d'un atelier d'une journée qui s'est tenu [le 24 juin 2024](#) et qui était consacré à l'avancement des technologies HACI pour le bien-être des animaux d'élevage.

Résumé en anglais (original) : While user-centered design approaches stemming from the human-computer interaction (HCI) field have notably improved the welfare of companion, service, and zoo animals, their application in farm animal settings remains limited. This shortfall has catalyzed the emergence of animal-computer interaction (ACI), a discipline extending technology's reach to a multispecies user base involving both animals and humans. Despite significant strides in other sectors, the adaptation of HCI and ACI (collectively HACI) to farm animal welfare—particularly for dairy cows, swine, and poultry—lags behind. Our paper explores the potential of HACI within precision livestock farming (PLF) and artificial intelligence (AI) to enhance individual animal welfare and address the unique challenges within these settings. It underscores the necessity of transitioning from productivity-focused to animal-centered farming methods, advocating for a paradigm shift that emphasizes welfare as integral to sustainable farming practices. Emphasizing the 'One Welfare' approach, this discussion highlights how integrating animal-centered technologies not only benefits farm animal health, productivity, and overall well-being but also aligns with broader societal, environmental, and economic benefits, considering the pressures farmers face. This perspective is based on insights from a one-day workshop held on [June 24, 2024](#), which focused on advancing HACI technologies for farm animal welfare.

[11/11/2024 : Computational investigation of the social function of domestic cat facial signals](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Scientific Reports](#)

Auteurs : George Martvel, Lauren Scott, Brittany Florkiewicz, Anna Zamansky, Ilan Shimshoni & Teddy Lazebnik

Résumé en français (traduction) : Étude computationnelle de la fonction sociale des signaux faciaux des chats domestiques

Les signaux faciaux des chats domestiques suscitent un intérêt croissant. La domestication peut avoir modifié la dynamique sociale des félins en mettant davantage l'accent sur les signaux faciaux qui favorisent les liens d'affiliation. La plupart des études se sont concentrées sur les signaux faciaux des chats pendant les interactions humaines ou en réponse à la douleur. Les recherches sur la communication faciale intraspécifique chez les chats ont principalement porté sur les interactions sociales non affiliatives. Une étude récente de Scott et Florkiewicz ([1](#)) a mis en évidence des différences significatives entre les signaux faciaux des chats lors d'interactions intraspécifiques affiliatives et non affiliatives. Cette étude de suivi applique des approches informatiques pour apporter deux contributions principales. Premièrement, nous développons un classificateur d'apprentissage automatique pour les interactions affiliatives/non-affiliatives basé sur les codages

manuels CatFACS et les repères faciaux détectés automatiquement, atteignant plus de 77% dans les codages CatFACS et 68% dans les repères par l'intégration d'une dimension temporelle. Deuxièmement, nous introduisons de nouvelles mesures de mimétisme facial rapide basées sur le codage CatFACS. Notre analyse suggère que les chats domestiques présentent un mimétisme facial plus rapide dans les contextes affiliatifs que dans les contextes non affiliatifs, ce qui est cohérent avec la fonction proposée du mimétisme. En outre, nous avons constaté que les mouvements d'oreille (tels que EAD103 et EAD104) sont très enclins au mimétisme facial rapide. Notre recherche introduit de nouvelles possibilités d'analyse des signaux faciaux des chats et d'exploration des humeurs partagées grâce à des approches innovantes basées sur l'IA.

Publication ayant donné lieu à un [article dans Science](#) le 14/01/2025

Résumé en anglais (original) : There is growing interest in the facial signals of domestic cats. Domestication may have shifted feline social dynamics towards a greater emphasis on facial signals that promote affiliative bonding. Most studies have focused on cat facial signals during human interactions or in response to pain. Research on intraspecific facial communication in cats has predominantly examined non-affiliative social interactions. A recent study by Scott and Florkiewicz (1) demonstrated significant differences between cats' facial signals during affiliative and non-affiliative intraspecific interactions. This follow-up study applies computational approaches to make two main contributions. First, we develop a machine learning classifier for affiliative/non-affiliative interactions based on manual CatFACS codings and automatically detected facial landmarks, reaching above 77% in CatFACS codings and 68% in landmarks by integrating a temporal dimension. Secondly, we introduce novel measures for rapid facial mimicry based on CatFACS coding. Our analysis suggests that domestic cats exhibit more rapid facial mimicry in affiliative contexts than non-affiliative ones, which is consistent with the proposed function of mimicry. Moreover, we found that ear movements (such as EAD103 and EAD104) are highly prone to rapid facial mimicry. Our research introduces new possibilities for analyzing cat facial signals and exploring shared moods with innovative AI-based approaches.

Publication resulting in an [article in Science](#) on 14/01/2025.

Éthique-sociologie-philosophie-droit

[29/11/2024 : The beauty of the beast: Suggestions to curb the excesses of dog breeding and restore animal welfare – Invited review](#)

Type de document : revue scientifique publiée dans [Veterinari Medicina](#)

Auteur : C Diederich

Résumé en français (traduction) : La beauté de la bête : Suggestions pour limiter les excès de l'élevage canin et restaurer le bien-être animal - Revue invitée

Chien. Créé spécialement pour sauver la vie de son maître. - (Le chien est l'ami idéal de l'homme, (car il est son esclave dévoué) (source : Gustave Flaubert, Dictionnaire des Idées Reçues). Mais l'homme est-il le meilleur ami du chien ? Cette question est légitime si l'on considère les situations de vie auxquelles sont exposés les chiens domestiques modernes. Celles-ci ne satisfont souvent pas les besoins élémentaires des animaux. Dans cette revue narrative, l'auteur revisite l'histoire de la présence du chien auprès de l'homme, à la lumière des connaissances actuelles. Le chien moderne (les standards de race et leurs intérêts pour la recherche canine) et sa stratégie d'élevage,

y compris l'élevage extrême, feront ensuite l'objet d'une attention particulière. Les processus psychologiques humains dysfonctionnels seront explorés pour permettre de comprendre pourquoi l'élevage du chien moderne subit une telle transformation. Enfin, sur la base de ces connaissances factuelles et conceptuelles, des suggestions pour améliorer le bien-être des chiens seront proposées. Pour être efficaces, toutes ces suggestions doivent être évaluées en fonction des conditions réelles.

Résumé en anglais (original) : *Dog. Specifically created to save its master's life. – (The dog is the ideal) Friend of man, (because it is his devoted slave)* (source: Gustave Flaubert, Dictionnaire des Idées Reçues). But is man the best friend of the dog? This question is legitimate when we consider living situations to which modern domestic dogs are exposed. They often do not satisfy basic animal needs. In this narrative review, the author revisits the history of the dog's presence alongside humans, in the light of current knowledge. The modern dog (breed standards and their interests in canine research) and its breeding strategy, including extreme breeding, will then be given particular attention. Dysfunctional human psychological processes will be explored to make it possible to grasp why the breeding of the modern dog is undergoing such a transformation. Finally, based on these factual and conceptual insights, suggestions to improve canine welfare will be proposed. To be effective, all these must be assessed against real-world conditions.

16/09/2024 : Neutralisation techniques used by defendants charged with animal welfare offences in Finland

Type de document : article scientifique publié dans [Animal Welfare](#)

Auteurs : Valtonen E, Hänninen L, Valros A, Koskela T.

Résumé en français (traduction) : Techniques de neutralisation utilisées par les prévenus accusés d'infractions liées au bien-être des animaux en Finlande

Les infractions liées au bien-être des animaux englobent une gamme hétérogène de délits, dont la violence et diverses formes de négligence à l'égard des besoins des animaux. Cependant, la compréhension des rationalisations des délinquants concernant leur comportement criminel à l'égard des animaux est limitée, bien que cette information soit essentielle pour améliorer la prévention de ces crimes. Nos données comprennent 1 443 jugements pour des délits liés au bien-être animal en Finlande entre janvier 2011 et mai 2021. Nous avons catégorisé les rationalisations utilisées par les défenseurs et identifié les différences entre les profils des délinquants en fonction du type d'infraction. Presque tous les défenseurs ont répondu aux accusations. Dans l'ensemble, les défenseurs ont le plus souvent fait appel à leur situation difficile, par exemple le manque de ressources. Les prévenus accusés de délits contre des animaux de production ont fourni plus d'explications que les autres prévenus et ont souvent nié être responsables des animaux ou leur avoir causé un quelconque dommage, et ont invoqué des problèmes financiers, les conditions météorologiques et le fait d'avoir un trop grand nombre d'animaux. En outre, ils ont fréquemment contesté les normes, en faisant notamment appel à l'immoralité des autorités, qui étaient pour la plupart des vétérinaires officiels. Les prévenus accusés d'infractions liées à l'accumulation compulsive d'animaux ont rationalisé leurs actes de la même manière que les éleveurs d'animaux de production, alors que ceux qui sont accusés d'avoir commis des crimes violents contre des animaux ont plus souvent invoqué le comportement provocateur ou problématique de l'animal victime. Nos résultats corroborent l'observation selon laquelle les éleveurs peuvent percevoir négativement la surveillance officielle de la protection des animaux. Les crimes violents contre le bien-être des animaux et l'accaparement d'animaux se distinguent comme types de crimes au niveau des rationalisations. Les différences entre les types d'infractions et les motivations sous-

jaçentes des délinquants devraient être prises en compte lors de l'élaboration de systèmes de contrôle du bien-être des animaux, de systèmes de soutien agricole et de prévention de la criminalité.

Résumé en anglais (original) : Animal welfare offences encompass a heterogeneous range of crimes, including violence and various forms of negligence toward animals' needs. However, there is limited understanding of the offenders' rationalisations concerning their criminal behaviour against animals, despite this information being essential for enhancing the prevention of these crimes. Our data comprised 1,443 judgements in animal welfare offences in Finland between January 2011 and May 2021. We categorised the rationalisations used by defendants and identified differences between offender profiles according to the offence type. Nearly all defendants responded to the charges. Overall, defendants appealed most often to their challenging circumstances, e.g. a lack of resources. Defendants charged with offences against production animals offered more explanations than the other defendants and often denied their responsibility for the animals, or having caused them any harm, and appealed to financial problems, weather conditions, and having too many animals. Moreover, they frequently challenged the norms, appealing in particular to the immorality of the authorities, who were mostly official veterinarians. Defendants charged with animal hoarding offences rationalised their actions similarly to animal farmers, whereas those charged with violent crimes against animals more often cited provocative or otherwise problematic behaviour of the animal victim. Our results support the observation that farmers may perceive official animal welfare supervision negatively. Violent animal welfare crimes and animal hoarding stand out as distinctive types of crime at the level of rationalisations. The differences between offence types and offenders' underlying motivations should be considered when developing animal welfare control, agricultural support systems, and crime prevention.

Évaluation du bien-être et étiquetage

13/01/2025 : Modèles comportementaux à l'origine des morsures de queue chez le porc

Type de document : article publié dans [3trois3 - Le site de la filière porc](#)

Auteure : G. Gambarini

Extrait : La morsure de la queue dans les élevages porcins est un problème bien connu, car elle représente un problème économique mais aussi un problème de bien-être animal (Schrøder-Petersen & Simonsen, 2001). En effet, en plus d'être le signe d'une situation pénible, le fait de se mordre la queue est en soi une cause de stress et de douleur pour les animaux et peut entraîner des infections et des maladies. Cela se traduit également par des pertes économiques dues à l'utilisation de médicaments, à la réduction du gain de poids et à la dépréciation des carcasses (Arnott et al., 2014). D'un point de vue éthologique, il s'agit d'un comportement anormal hétérodirigé, d'occurrence sporadique et imprévisible, dont les facteurs de risque sont liés à la fois à l'environnement et aux caractéristiques individuelles des animaux (Ursinus et al., 2014). En général, les événements de caudophagie sont déclenchés sur la base de deux concepts clés (Valros A., 2017) :

- Divers facteurs de risque augmentent le niveau de stress des animaux.
- Des niveaux élevés de stress affectent plusieurs systèmes motivationnels, y compris ceux qui régulent le comportement exploratoire, le comportement social, le comportement alimentaire et la thermorégulation.

Plus précisément, trois leviers de motivation différents ont été identifiés, chacun correspondant à un modèle de comportement spécifique (Taylor et al., 2010) :

- En deux temps (two-stage)
- Soudain - violent (sudden-forceful)
- Obsessionnel (obsessive)

Modèle en deux temps (two-stage)

Il s'agit du modèle le plus étudié et il se caractérise par deux phases, la première étant une phase de pré-lésions, tandis que les lésions proprement dites surviennent plus tard. Dans un premier temps, un porc manipule la queue d'un autre porc avec sa bouche, sans causer de blessure et sans provoquer de réaction de la part du porc manipulé (phase de la queue dans la bouche). La poursuite de la manipulation entraîne la formation de petites égratignures ou de lésions, même graves, qui provoquent des saignements, et c'est à ce moment-là que le porc attaqué manifeste une réaction d'évitement. La cause de ce schéma semble être l'absence d'un substrat approprié pour le comportement exploratoire, ce qui conduirait le porc à explorer la queue de son partenaire comme seul « matériau » disponible. Fournir aux animaux un enrichissement environnemental adéquat peut être une bonne stratégie préventive, bien que l'on ne sache pas exactement dans quelle mesure cela peut être efficace dans une situation où la morsure est déjà en cours. Il est également conseillé de retirer l'animal qui mord.

Modèle soudain - violent (sudden-forceful)

Le second modèle est moins étudié et est souvent décrit comme du cannibalisme. Il s'agit d'un comportement agressif qui se manifeste par une morsure soudaine et violente, entraînant une blessure immédiate à la queue et une réaction ultérieure de l'animal mordu. Dans ce cas, la cause semble être le manque d'accès aux ressources et la stratégie préventive consiste donc à réduire la compétition pour l'espace, l'aire de repos, la nourriture, l'eau potable ou l'enrichissement. Dans ce cas également, il peut être conseillé de retirer le mordeur.

Modèle obsessionnel (obsessive)

Le troisième schéma se produit lorsqu'un porc saisit et tire de manière répétée la queue d'un autre porc, entraînant une réaction de la victime. Le mordeur adopte ce comportement de manière répétée et cherche constamment une queue à mordre, ce qui dénote un comportement obsessionnel. La cause est inconnue, mais pourrait être liée aux caractéristiques intrinsèques du sujet, peut-être en rapport avec le métabolisme des protéines ou avec l'état de santé du mordeur (Czycholl et al., 2023). Il est possible de réduire les morsures en identifiant et en éliminant les porcs ayant de telles tendances.

Certains chercheurs ont pu identifier un quatrième modèle de comportement, caractérisé par un événement soudain causant des dommages à la queue, aussi bien légers que graves, qui se propagent rapidement au sein des parcs et d'un parc à l'autre. Il semble être causé par des changements soudains dans l'environnement, par exemple l'alimentation ou la température, qui devraient donc être évités pour prévenir le phénomène (Valros A., 2018). Quel que soit le type de schéma, il est clair qu'il existe une attirance significative pour le sang (bien qu'avec une grande variabilité individuelle), ce qui expliquerait comment même une blessure mineure augmente la motivation à mordre, même chez les porcs qui n'ont pas causé la lésion initiale (Fraser, 1987). L'imitation, qui pour les porcs est fondamentale dans le processus d'apprentissage, joue également un rôle dans la propagation du phénomène.

La connaissance du modèle de comportement est importante pour décider du type d'intervention à adopter. Il est toujours essentiel de fournir du matériel manipulable, de réduire la concurrence pour la nourriture et l'espace, mais surtout d'intervenir rapidement dès que le phénomène est identifié.

30/12/2024 : Measuring on-farm welfare in rabbits: a review with emphasis on animal-based indicators

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [World Rabbit Science](#)

Auteurs : Trocino A, Tolini C.

Résumé en français (traduction) : Mesurer le bien-être à la ferme chez les lapins : une étude mettant l'accent sur les indicateurs basés sur les animaux

Selon les définitions actuelles, le bien-être animal doit être lié à une vie digne d'être vécue, telle qu'elle est perçue par les animaux, grâce à des expériences positives plutôt qu'à la simple absence d'expériences négatives. La mesure du bien-être animal dans l'exploitation est essentielle pour améliorer les systèmes d'élevage, identifier les points critiques et comparer différents systèmes d'élevage en vue de protocoles d'étiquetage du bien-être. À cette fin, des protocoles spécifiques aux espèces sont nécessaires, qui devraient utiliser différents types d'indicateurs, à savoir des indicateurs basés sur les ressources, des indicateurs basés sur la gestion et, surtout, des indicateurs basés sur les animaux. Ces indicateurs devraient fonctionner dans différents systèmes d'élevage et pour différentes catégories d'animaux et peuvent être utilisés pour évaluer le bien-être à court terme ou au cours de la vie productive de l'animal. Enfin, les indicateurs devraient pouvoir mesurer l'état affectif des animaux en termes d'émotions positives. Dans ce contexte, les lapins sont tout à fait uniques, car peu d'informations sont disponibles sur i) leurs besoins comportementaux dans les conditions d'élevage ; ii) le degré de souffrance associé aux restrictions comportementales qui peuvent survenir dans les conditions d'élevage ; iii) les indicateurs à utiliser dans les conditions de logement et de gestion très différentes dans lesquelles les lapins peuvent être élevés ; et iv) les relations entre les émotions et les états affectifs des animaux ainsi que l'effet sur la résilience des lapins dans des conditions différentes. Cette étude vise à résumer l'état de l'art et à concevoir une feuille de route pour l'évaluation du bien-être des lapins à la ferme sur la base des connaissances et des approches les plus récentes, en mettant particulièrement l'accent sur les indicateurs candidats basés sur les animaux pour mesurer les états affectifs négatifs et positifs des lapins. L'identification d'indicateurs positifs de bien-être est un grand défi, étant donné les caractéristiques biologiques et comportementales des lapins. Par conséquent, une évaluation complète et solide du bien-être des lapins dans les élevages ne peut se passer d'indicateurs basés sur la structure et la gestion, qui devraient être inclus dans des protocoles validés et standardisés utilisant une approche multi-indicateurs.

Résumé en anglais (original) : Based on current definitions, animal welfare has to be linked to a life worth living, as perceived by animals, thanks to positive experiences rather than to the mere absence of negative ones. The measure of on-farm welfare of livestock is crucial to improve farming systems, identify critical points and compare different farming systems in view of welfare labelling protocols. To this end, species-specific protocols are necessary, which should use different types of indicators, i.e. resources-based indicators, management-based indicators and, especially, animal-based indicators. These indicators should work under different farming systems and for different animal categories and can be used to assess welfare in the short term or during the productive life of the animal. Last but not least, indicators should be able to measure the affective state of animals in terms of positive emotions. In this scenario, rabbits are quite unique, as little information is available about i) their behavioural needs under farming conditions; ii) the degree of suffering associated with the behavioural restrictions that can occur under farming conditions; iii) the indicators to be used in the very different housing and management conditions in which rabbits can be farmed; and iv) the relationships between emotions and affective states of animals as well as the effect on

resiliency of rabbits under different conditions. In this context, the present review is aimed at summarising the state of the art and designing a road map for assessing on-farm rabbit welfare based on the most recent knowledge and approaches with special emphasis on candidate animal-based indicators for measuring both negative and positive affective states of rabbits. The identification of positive welfare indicators is a big challenge, given the biological and behavioural characteristics of rabbits. Accordingly, a comprehensive and robust assessment of rabbit welfare on farms cannot do without structure- and management-based indicators, which should be included in validated and standardised protocols using a multi-indicator approach.

13/12/2024 : Is the UK egg sector on track to be cage-free by 2025?

Type de document : article publié dans [Poultry World](#)

Auteur : Tony Mcdougal

Extrait en français (traduction) : Le secteur britannique des œufs est-il sur la bonne voie pour être exempt de cages d'ici à 2025 ?

Les entreprises du secteur alimentaire ont demandé au gouvernement de renforcer les mesures visant à éliminer progressivement les cages à quelques semaines de l'entrée en vigueur d'un engagement volontaire du secteur de la vente au détail en faveur de l'élimination des cages d'ici 2025. Dans une lettre adressée au ministre de l'environnement, Steve Reed, les entreprises alimentaires Waitrose, Co-op, Marks and Spencer, Morrisons, Greggs et Mitchells & Butler ont déclaré qu'elles avaient toutes éliminé les systèmes de cages pour les poules pondeuses ou qu'elles s'étaient engagées à le faire d'ici à la fin de 2025, mais qu'elles étaient préoccupées par le fait qu'il resterait encore 4 millions de poules pondeuses au Royaume-Uni. Selon la lettre, cela créerait des conditions de concurrence inégales dans le secteur. Le temps presse en effet pour les détaillants britanniques qui se sont engagés à pratiquer l'élevage sans cage d'ici à 2025, selon une organisation caritative de défense du bien-être des volailles qui fait campagne sur le sujet depuis près de vingt ans. Depuis 2005, le British Hen Welfare Trust encourage les consommateurs à influencer le bien-être des poules avec leur porte-monnaie en optant pour les meilleurs œufs qu'ils peuvent s'offrir au supermarché, car "c'est en partant de la base que le changement se produit le mieux". La campagne, soutenue par d'autres groupes de défense du bien-être des poules, a conduit des détaillants tels que Tesco, Aldi et Lidl à s'engager en 2016 à ne plus vendre d'œufs pondus par des poules élevées en cage d'ici à 2025. L'engagement est entièrement volontaire et il n'existe aucune limite quant au calendrier exact et à la question de savoir si cet engagement concerne à la fois la vente d'œufs et les œufs destinés à la fabrication d'ingrédients.

Le British Hen Welfare Trust s'est penché sur la situation actuelle et a déterminé ce qui suit :

- Tesco indique sur son site web qu'il s'engage à être "sans cage" d'ici décembre 2025 pour les œufs en coquille et les œufs d'ingrédients.
- Lidl a des aspirations similaires : "Nous nous engageons à travailler avec nos fournisseurs pour supprimer progressivement la vente d'œufs de poules élevées en cage dans nos magasins d'ici à 2025. Cet engagement concerne à la fois les œufs en coquille et les œufs utilisés comme ingrédients dans nos produits".
- Asda a déclaré qu'elle s'engageait à augmenter les ventes d'œufs de poules élevées hors cages et à s'approvisionner en œufs de poules élevées hors cages d'ici à 2025, et qu'elle travaillait avec ses fournisseurs pour améliorer le bien-être des poules pondeuses. "Nous nous sommes également engagés à utiliser des œufs utilisés comme ingrédients provenant de systèmes sans cage d'ici 2025. Même si les détaillants en question respectent leurs engagements, le British Hen Welfare Trust

s'interroge sur ce que cela signifie réellement pour les poules. Il affirme que les œufs de poules élevées au sol seront de plus en plus souvent proposés dans les rayons des détaillants. Les dernières statistiques sur le nombre d'œufs de poules élevées au Royaume-Uni indiquent un doublement entre 2022 et 2023.

Les statistiques du Defra montrent que le marché total pour 2023 était composé de :

- Élevage en plein air (60 %)
- En cage (23%)
- Poules pondeuses (13 %)
- Biologique (4 %)

Le British Hen Welfare Trust a déclaré que s'il se réjouissait de voir la production d'œufs de poules élevées en cage diminuer de manière significative au Royaume-Uni au cours de la dernière décennie, il souhaitait que toutes les poules soient élevées dans des systèmes biologiques en plein air plus respectueux du bien-être des animaux.

L'interdiction des cages est déjà en vigueur au Luxembourg, en Suisse et en Autriche, et elle devrait entrer en vigueur en Allemagne (2026), en République tchèque (2027) et en Slovaquie (2030).

Extrait en anglais (original) : Food companies have called on the government to bolster action on the phasing out of cages just weeks before a voluntary retail pledge to be cage-free by 2025 comes into effect. In a letter to environment secretary Steve Reed, food companies Waitrose, the Co-op, Marks and Spencer, Morrisons, Greggs and Mitchells & Butler said they had all eliminated caged egg-laying hens or committed to do so by the end of 2025, but were concerned that there would still be 4 million UK laying hens. This, they argued in the letter, would create an unlevel playing field in the industry. Time is indeed running out for UK retailers who pledged to be cage-free by 2025, according to a poultry welfare charity that has been campaigning on the issue for nearly 2 decades. Since 2005, the British Hen Welfare Trust has been encouraging consumers to influence hen welfare with their purses by opting for the best eggs they could afford in the supermarket, as “change happens best from the ground up”. The campaign, with support from other welfare groups, led retailers such as Tesco, Aldi and Lidl in 2016 to vow to stop selling eggs laid by caged hens by 2025. The pledge is entirely voluntary and there are no boundaries in place on exact timeframes and whether this means both sell eggs and eggs for ingredients.

The British Hen Welfare Trust has been looking at the latest situation and has determined the following:

- Tesco says on its website that it is committed to being “cage-free” by December 2025 for both shell and ingredient eggs.
 - Lidl has similar aspirations, saying, “We are committed to working with our suppliers to phase out the sale of eggs from caged hens in our stores by 2025. This commitment covers both shell eggs and eggs used as an ingredient in our products.”
 - Asda has said it is committed to growing cage-free egg sales and sourcing cage-free shell eggs by 2025 and is working with suppliers on improving the welfare of the laying hens. “We are also committed to using eggs used as ingredients from cage free systems by 2025.”
- Even if the retailers in question do meet their commitments, the British Hen Welfare Trust questions what it actually means for hens. It says barn eggs will be increasingly offered on retail shelves. Latest statistics on the number of barn eggs produced in the UK show a doubling between 2022 and 2023. Defra statistics show the total market for 2023 was made up of:

- Free-range (60%)
- Cage (23%)
- Barn (13%)
- Organic (4%)

The British Hen Welfare Trust said that while it was pleased to see the production of caged eggs falling significantly in the UK over the past decade, it wanted to see all hens kept in higher welfare free-range organic systems.

Cage bans are already in place in Luxembourg, Switzerland and Austria and bans are set to come into force in Germany (2026), Czechia (2027) and Slovakia (2030).

06/12/2024 : A Review of Animal-Based Welfare Indicators for Calves and Cattle

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Ruminants](#)

Auteurs : Harris, S.; Shallcrass, M.; Cohen, S.

Résumé en français (traduction) : Examen des indicateurs de bien-être animal pour les veaux et les bovins

L'augmentation de la population humaine s'accompagne d'une hausse de la consommation de protéines et de produits d'origine animale. Pour répondre à cette demande, l'agriculture animale s'est intensifiée. Parallèlement, le public se préoccupe de plus en plus de l'amélioration du bien-être des veaux et des bovins afin de garantir une production animale éthique et durable. Pour répondre à ces attentes, il est essentiel de maintenir des normes élevées en matière de bien-être des bovins (*Bos taurus* et *Bos indicus*). L'utilisation d'indicateurs de bien-être animal est essentielle lors de l'évaluation et de l'élaboration d'évaluations du bien-être animal. Un examen des indicateurs individuels et de la santé des veaux et des bovins basés sur les animaux a été réalisé dans la littérature scientifique et grise. Les indicateurs ont d'abord été regroupés dans les catégories des indicateurs comportementaux, physiologiques ou physiques, puis analysés pour déterminer les états affectifs potentiels, la facilité de formation, le coût, l'équipement spécial, le temps et l'utilisation actuelle en tant qu'indicateurs de la santé du troupeau. Les indicateurs identifiés dans cette étude ont le potentiel d'informer les futures priorités de recherche, d'améliorer l'évaluation du bien-être des animaux et de soutenir l'amélioration du bien-être des animaux dans la production bovine et la recherche afin de mieux répondre aux attentes de la société en matière de soins et d'utilisation des animaux.

Résumé en anglais (original) : As the human population continues to rise, so does the consumption of animal proteins and products. To meet this demand, animal agriculture has intensified. Simultaneously, there are increased public concerns related to improving calf and cattle welfare to ensure ethical and sustainable livestock production. To meet these expectations, it is essential to maintain high standards of cattle (*Bos taurus* and *Bos indicus*) welfare. The use of animal-based welfare indicators is critical when assessing and developing assessments for animal welfare. A review of calf and cattle animal-based individual and herd health indicators in the scientific and grey literature was conducted. Indicators were initially grouped into the categories of behavioral, physiological, or physical indicators and further analyzed to determine potential affective states, ease of training, cost, special equipment, time, and current use as herd health indicators. The indicators identified in this review have the potential to inform future research priorities, improve animal welfare assessment, and support uplift in animal welfare in cattle production and research to better meet societal expectations of animal care and use.

06/12/2024 : Amendments made to UK's welfare standards for laying hens

Type de document : article publié dans [Poultry World](#)

Auteur : Tony Mcdougal

Extrait en français (traduction) : Modification des normes britanniques en matière de bien-être des poules pondeuses

Les inquiétudes sans précédent des éleveurs britanniques concernant les changements proposés aux normes de bien-être des poules pondeuses de la RSPCA ont conduit à un nouveau recul de la part du système d'assurance.

Au début de l'année, le RSPCA Assured a annoncé qu'il suspendrait la date de mise en œuvre des nouvelles normes afin de disposer de plus de temps pour apporter un soutien personnalisé à ses membres. Elle a maintenant déclaré que la force du sentiment et du retour d'information des agriculteurs a conduit à un certain nombre d'amendements et de clarifications des normes. Kelly Grellier, directrice commerciale de RSPCA Assured, a déclaré que la force et l'ampleur des sentiments et des commentaires sur les normes proposées à l'origine étaient sans précédent : "Nos membres sont essentiels pour nous aider à améliorer le bien-être des poules et nous avons écouté et pris des mesures. Nous avons apporté un certain nombre de modifications et de clarifications aux normes. Nous espérons que ces modifications apaiseront les inquiétudes et apporteront un meilleur soutien à nos membres afin qu'ils puissent respecter les nouvelles normes.

Ces modifications sont les suivantes :

- La date de mise en œuvre a été reportée du 1er février 2025 au 1er mai 2025.
- La date de mise en œuvre de l'introduction de la lumière naturelle pour tous les systèmes a été repoussée d'un an (de 2031 à 2032), ce qui donne aux membres sept ans pour faire avancer les choses. L'organisation caritative a déclaré qu'elle comprenait que de nombreux agriculteurs avaient des questions et des préoccupations concernant la mise en œuvre et la gestion des normes relatives à la lumière naturelle et qu'elle allait charger un chercheur indépendant d'aider à élaborer des études de cas approfondies sur des exploitations qui atteignaient déjà un taux de lumière naturelle de 3 %. Ces études seront publiées sur la nouvelle page de la RSPCA consacrée aux poules pondeuses, qui comprendra également un calculateur en ligne permettant aux éleveurs de calculer leur apport actuel en lumière naturelle grâce aux trous d'aération. Le secteur des poules pondeuses a également entamé le processus de commande d'études dans ce domaine, après avoir envoyé à RSPCA Assured une première proposition, qui est en cours d'examen.
- Les nouvelles normes n'exigent plus que les clôtures du parcours aient un espace de 45 cm en dessous d'elles. Conformément aux orientations de l'Egg Marketing Inspection (EMI) relatives à l'évaluation du libre parcours, les normes n'exigeront plus que les clôtures ou les restrictions sur le parcours n'empêchent pas les poules d'accéder à l'aire de parcours.
- Pour les bâtiments existants, les normes stipulaient auparavant que lorsque la base d'un trou d'air se trouve à plus de 40 cm du sol du poulailler, des rampes ou des plates-formes doivent être mises en place. Cette disposition a été augmentée de 5 cm, ce qui correspond à la hauteur de la base des trous d'obturation standard dans l'industrie. RSPCA Assured a également noté que la norme ne s'applique pas actuellement aux bâtiments nouvellement agréés lorsqu'au moins une des conditions suivantes s'appliquait avant le 1er mai 2025 et peut être clairement prouvée : (1) Un contrat écrit avec un emballeur d'œufs est déjà en place. (2) Un permis de construire a déjà été déposé pour l'édification du bâtiment. (3) Un capital important a été investi dans le bâtiment concerné ou dans son infrastructure.
- La date de mise en œuvre pour la fourniture de 20 % de couverture naturelle a été prolongée d'une année supplémentaire, du 1er mai 2026 au 1er mai 2027, afin de permettre aux membres de disposer de deux saisons de plantation complètes pour faire pousser les arbres et les arbustes nécessaires.
- Aucun membre n'est tenu d'installer des vérandas, ce qui constitue un changement par rapport aux

propositions initiales qui stipulaient que tout membre nouveau ou existant effectuant une rénovation majeure devait en installer une. RSPCA Assured et l'organisation caritative RSPCA s'engageront conjointement avec le secteur à mener une étude approfondie sur l'installation de vérandas dans les systèmes d'élevage en plein air. Les membres de l'association doivent installer des vérandas sur tous les bâtiments d'ici le 1er janvier 2030. Le système d'assurance indique maintenant que l'obligation pour les bâtiments nouvellement approuvés d'installer des vérandas à partir du 1er mai 2024 a été supprimée, ce qui donne plus de temps aux producteurs existants et aux nouveaux. (...)

Extrait en anglais (original) : Unprecedented concerns from UK farmers over proposed changes to the RSPCA's Welfare Standards for Laying hens have led to a further climbdown by the assurance scheme.

Earlier this year, RSPCA Assured announced it would be pausing the implementation date of the new standards to allow it more time to provide tailored support for members. It has now said that the strength of feeling and feedback from farmers has led to a number of amendments and clarifications to the standards. Kelly Grellier, RSPCA Assured's chief commercial officer, said the strength and scale of feeling and feedback on the original proposed standards had been unprecedented: "Our members are fundamental in helping us improve hen welfare and we have listened and taken action. We've made a number of amendments and clarifications to the standards. We hope these amendments will alleviate concerns and provide greater support to our members so they can achieve the new standards." These amendments include:

- The implementation date has been extended from 1 February 2025 to 1 May 2025.
- The implementation date for the introduction of natural daylight for all systems has been extended by 1 year (from 2031 to 2032), giving members 7 years to take this forward. The charity said it understood that many farmers had questions and concerns about the implementation and management of the standards on natural daylight and that it would commission an independent researcher to help develop in-depth case studies from farms that were already achieving 3% natural daylight. These studies would be published on the RSPCA's new laying hen hub page, which would also include an online calculator to enable farmers to calculate their current natural daylight provision through popholes. The laying hen industry has also started the process for commissioning research in this area, having sent RSPCA Assured an initial proposal, which is under review.
- The new standards no longer require fences on the range to have a gap of 45cm underneath them. In line with the Egg Marketing Inspection (EMI) free-range assessment guidance, the standards will not require that any fencing or restrictions on the range must not inhibit the hens' ability to access the range area.
- For existing buildings, standards previously stated that where the base of a pophole is more than 40cm from the house floor, ramps or platforms must be provided. This has now been increased by 5cm in line with the industry standard pophole base height. RSPCA Assured has also noted that the standard does not currently apply to newly-approved buildings where at least one of the following conditions applied prior to 1 May 2025 and can clearly be evidenced: (1) An existing written contract with an egg packer is already in place. (2) Planning permission has already been submitted to erect the building. (3) Significant capital has been invested in the affected building or its infrastructure.
- The implementation date for the provision of 20% natural cover has been extended for an additional year from 1 May 2026 to 1 May 2027 to allow members 2 full planting seasons to grow the required trees and shrubs.
- No free-range members are required to install verandas, which is a change from original proposals which said that any new or existing members carrying out a major refurbishment needed to install one. RSPCA Assured and the RSPCA charity will jointly engage with the industry to conduct an in-depth review of installing verandas on free-range systems. Barn members must install verandas on

all buildings by 1 January 2030 with the assurance scheme now saying the requirement for newly-approved buildings to install verandas from 1 May 2024 had been removed, providing additional time for both existing and new producers. (...)

[03/12/2024 : Évaluation du bien-être des chevaux sur le terrain : protocoles disponibles, conditions et limites d'utilisation](#)

Type de document : article scientifique publié dans [INRAE Productions Animales](#)

Auteurs : Briant, C., Riou, M., & Ruet, A.

Résumé : Le bien-être des chevaux figure parmi les préoccupations de leurs détenteurs et utilisateurs. Optimiser le bien-être nécessite au préalable de pouvoir évaluer de façon objective l'état physique et mental des animaux à l'aide de protocoles validés, afin de pouvoir adapter les pratiques mises en œuvre. Cet article présente les trois principaux protocoles d'évaluation disponibles. Le premier (SEBWAT) est adapté aux animaux des pays à revenu faible ou intermédiaire, dont le niveau global de bien-être est plutôt faible. Il ne comporte que des indicateurs observés sur les animaux, dont peu d'indicateurs d'état mental et ne peut être réalisé que par des évaluateurs formés et entraînés. Les deux autres (AWIN Horse et Cheval Bien-être) sont plus adaptés aux chevaux des pays à revenu élevé et sont destinés à tous les détenteurs. Ils comportent des indicateurs observés sur les animaux et dans leur environnement. Le plus récent, le protocole Cheval Bien-être est en français et a intégré de nouveaux indicateurs d'état mental négatif. Ces deux protocoles pourraient être améliorés en adaptant certains des indicateurs et en intégrant des indicateurs d'état mental positif.

Le protocole d'évaluation du bien-être du cheval est disponible sur [Equipédia](#) :

[Cheval Bien-Être, un nouveau protocole et une application pour évaluer le bien-être des chevaux](#)

[Guide d'utilisation](#)

[Grille d'évaluation](#)

[Application mobile gratuite](#)

[20/11/2024 : Le Conseil fédéral recommande de rejeter l'initiative foie gras](#)

Type de document : communiqué du [Conseil Fédéral de la Confédération suisse](#)

Auteur : Conseil fédéral (Suisse)

Extrait : Lors de sa séance du 20 novembre 2024, le Conseil fédéral a adopté le message concernant l'initiative populaire « Oui à l'interdiction d'importer du foie gras (initiative foie gras) ». Il recommande au Parlement de la rejeter sans lui opposer de contre-projet direct ou indirect. Souhaitant toutefois tenir compte de la demande formulée par les auteurs de l'initiative, il prévoit que les produits issus du gavage soient soumis à déclaration obligatoire, afin d'assurer la transparence pour les consommateurs. Le Conseil fédéral entend réglementer ce point par voie d'ordonnance. Le 28 décembre 2023, Alliance Animale Suisse a déposé l'initiative populaire « Oui à l'interdiction d'importer du foie gras » (« initiative foie gras »), qui vise à inscrire dans la Constitution fédérale l'interdiction d'importer du foie gras et des produits à base de foie gras. Cette interdiction s'appliquerait aussi aux particuliers, qui ne pourraient plus importer ces produits pour leur usage personnel. Lors de sa séance du 20 novembre 2024, le Conseil fédéral a transmis son message au Parlement. Il recommande de rejeter l'initiative sans lui opposer de contre-projet direct ou indirect.

Incompatibilité avec les obligations internationales

L'engraissement de volailles domestiques, appelé « gavage », est interdit en Suisse depuis plus de 40 ans pour des raisons de bien-être animal. L'initiative entend en outre interdire l'importation de foie gras et de produits à base de foie gras comme le magret ou le confit. Le Conseil fédéral considère que la demande formulée dans l'initiative est compréhensible du point de vue de la protection des animaux. Toutefois, une interdiction d'importation est difficilement compatible avec les traités et accords internationaux conclus par la Suisse, tels que l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de l'Organisation mondiale du commerce ou l'accord de libre-échange avec l'UE. En effet, des interdictions d'importation ne peuvent en principe être édictées qu'à condition que des mesures moins restrictives, comme des obligations d'étiquetage, n'aient pas atteint l'objectif visé. De plus, l'acceptation de l'initiative rendrait impossible la consommation de foie gras en Suisse, limitant ainsi le choix des consommatrices et consommateurs.

Plus de transparence grâce à la déclaration obligatoire

Afin de tenir compte de la demande formulée dans l'initiative tout en respectant les obligations internationales de la Suisse, le Conseil fédéral veut instaurer un régime de déclaration obligatoire pour les produits issus du gavage d'animaux. Les consommatrices et consommateurs seront alors à même d'identifier la méthode de production des aliments, une transparence qui pourra les sensibiliser à la thématique du gavage. La déclaration obligatoire sera inscrite dans la législation par voie d'ordonnance et devrait entrer en vigueur à mi-2025. En parallèle, le Conseil fédéral mettra en œuvre d'autres obligations d'étiquetage liées à la méthode de production. Les produits animaux obtenus sans anesthésie seront eux aussi soumis à déclaration obligatoire. Cela peut être le cas des cuisses de grenouilles, par exemple. Le Conseil fédéral répond ainsi à la requête exprimée dans la motion 20.4267 de la CSEC-E « Déclaration des méthodes de production interdites en Suisse » adoptée par le Parlement.

Ce communiqué a fait l'objet d'un [article publié dans La Liberté le 20/11/2024](#)

Initiatives en faveur du bien-être – filières, agences de financement, organismes de recherche, pouvoirs publics

[20/12/2024 : EURCAW Ruminants & Equines Newsletter - Volume 08](#)

Type de document : Newsletter n°8 de [l'EURCAW-Ruminants & Equines](#)

Auteur : EURCAW-Ruminants & Equines

Extrait en français (traduction) : Meilleurs vœux ! Voici la quatrième édition de la lettre d'information en 2024. Dans cette édition, nous partageons des détails sur nos productions depuis septembre 2024, cette année en chiffres, Meet the Scientist, une demande de commentaires sur Inspector@work, un rapport sur la réunion annuelle avec les autorités compétentes, le prochain programme de travail, le pilote de la communauté de pratique, comment trouver des fiches d'information traduites sur le site web et les dernières nouvelles liées au bien-être des ruminants et des équidés.

Depuis septembre 2024, EURCAW Ruminants & Equines a publié les résultats suivants :

- [Fiches indicatives et thématiques sur la boiterie chez les bovins laitiers](#) (en anglais)
- [Fiche d'information sur les indicateurs de l'aptitude au transport des petits ruminants](#) (en anglais)

- [Étude sur le confinement des chevaux](#) (en anglais)
- Q2E sur l'abattage des lamoïdes
- Q2E sur les effets des éoliennes sur les bovins
- Q2E sur les petites remorques pour le transport des chevaux

Extrait en anglais (original) : Season's Greetings! This is the fourth edition of the newsletter in 2024. In this edition, we share details on our outputs since September 2024, this year in numbers, Meet the Scientist, a request for feedback on Inspector@work, a report on the annual meeting with Competent Authorities, the next work programme, the pilot of the Community of Practice, how to find translated factsheets on the website and latest news related to ruminant and equine welfare.

Since September 2024, EURCAW Ruminants & Equines has published the following outputs:

- [Indicator and Thematic factsheets on Lameness in dairy cattle](#)
- [Indicator factsheet on Fitness for transport for small ruminants](#)
- [Review on Horse confinement](#)
- Q2E on Slaughter of lamoids
- Q2E on Wind turbine effects on bovines
- Q2E on Small trailers for horse transport

16/12/2024 : Newsletter EURCAW-Poultry-SFA - Edition 10

Type de document : Newsletter de l'[EURCAW-Poultry-SFA](#)

Auteur : EURCAW-Poultry-SFA

Résumé : Dans cette édition 10 de la Newsletter de l'EURCAW-Poultry-SFA, retrouvez les réponses aux Questions to EURCAW (Q2E), un [guide de bonnes pratiques sur l'élevage de lapins en plein air](#) (en anglais), et de nombreux autres documents.

[Lien pour télécharger la Newsletter](#) (pdf en anglais)

16/12/2024 : EURCAW-Aqua website

Type de document : site internet d'[EURCAW-Aqua](#)

Auteur : EURCAW-Aqua

Extrait en français (traduction) : Site internet d'EURCAW-Aqua

Le Centre européen de référence pour le bien-être des animaux aquatiques dispose désormais d'un [site internet](#). EURCAW-Aqua a été créé le 17 janvier 2024 conformément au règlement (UE) 2017/625 du Parlement européen et du Conseil (notifié sous le document C(2024) 209), un centre de référence de l'Union européenne pour le bien-être des animaux aquatiques.

Le centre de référence de l'Union européenne pour le bien-être des animaux aquatiques (ci-après l'EURCAW-Aqua) se concentrera principalement sur le bien-être des poissons, des céphalopodes et des décapodes. La priorité sera donnée aux espèces aquatiques d'élevage ayant une importance économique pour l'aquaculture européenne. L'EURCAW-Aqua est structuré et fonctionne de manière à relever les principaux défis liés à l'évaluation du bien-être des organismes aquatiques, à savoir le grand nombre d'espèces d'élevage, la diversité des systèmes d'élevage et le caractère unique des différents environnements aquatiques, qui peuvent tous influencer sur les besoins des animaux en matière de bien-être. L'EURCAW-Aqua mènera et facilitera la recherche dans le domaine sous-développé du bien-être des animaux aquatiques, et s'engagera dans des campagnes d'information et de sensibilisation du public par le biais de conférences et d'expositions.

Extrait en anglais (original) : The European Reference Centre for animal welfare for Aquatic animals now has a [website](#). EURCAW Aqua has been created in 17th of January 2024 in accordance with Regulation (EU) 2017/625 of the European Parliament and of the Council (notified

under document C(2024) 209), a European Union reference centre for the welfare of aquatic animals.

The European Union Reference Centre for the Welfare of Aquatic Animals (hereafter the EURCAW-Aqua) will mainly focus on the welfare of fish, cephalopods and decapods. Priority will be given to farmed aquatic species of economic significance for European aquaculture. The EURCAW-Aqua is structured and operated to address the main challenges in assessing the welfare of aquatic organisms, namely the large number of farmed species, the diversity of farming systems and the uniqueness of different aquatic environments, all of which can influence the welfare needs of the animals. The EURCAW-Aqua will conduct and facilitate the research in the underdeveloped area of aquatic animals' welfare, and will engage in public outreach and awareness campaigns through public lectures and exhibitions.

[13/12/2024 : Newsletter - EURCAW-Pigs - Edition 12](#)

Type de document : Newsletter n°12 du Centre européen de référence pour le bien-être des porcs ([EURCAW-Pigs](#))

Auteur : EURCAW-Pigs

Sommaire en français (traduction) :

- Les réunions itinérantes se poursuivent en Roumanie, en Espagne et en Pologne
- Quatrième réunion annuelle des fonctionnaires des États membres de l'EURCAW-Pigs
- L'augmentation de la taille des portées dans l'élevage porcin remet en question le bien-être des porcs et des truies
- [Deux nouveaux podcasts Pig Welfare in Action](#)
- Le site web d'EURCAW-Aqua est désormais disponible
- ...

Sommaire en anglais (original) :

- Roadshow meetings continued in Romania, Spain and Poland
- Fourth annual EURCAW-Pigs MS officials meeting
- Increased litter size in pig breeding challenges pig and sow welfare
- [Two new podcasts Pig Welfare in Action](#)
- EURCAW-Aqua website now available
- ...

[18/11/2024 : Projet Entr'ACTES : Acteurs face aux enjeux sociétaux](#)

Type de document : site du projet Entr'ACTES publié par l'[Idele](#)

Auteur : Entr'ACTES

Extrait : Le projet Entr'ACTES propose d'analyser les impacts de la controverse autour de l'élevage sur les pratiques des acteurs des filières et sur leur manière d'être en relation avec le reste de la société. Il vise d'une part à interroger la perception de la controverse par les acteurs de l'élevage et, d'autre part, à identifier l'éventail de transformations de leurs pratiques et d'initiatives pour recréer du lien avec la société qu'ils mettent en œuvre. Il apportera :

- des outils et des méthodes de formation destinés aux formateurs et enseignants des actuels et futurs éleveurs et conseillers, pour aider ces derniers à mieux appréhender le changement en élevage.
- des connaissances et des outils aux professionnels des filières d'élevage pour les aider à accompagner les éleveurs dans la transformation de leurs pratiques et leurs systèmes afin de mieux

répondre aux enjeux sociétaux et aux mutations qui en découlent. Ils pourront, ainsi, exercer leur métier en toute fierté.

Les objectifs

- Accompagner les acteurs de l'élevage en transition vers davantage d'intégration des enjeux sociétaux dans leurs pratiques.
- Favoriser le développement d'activités d'élevage dont le sens est partagé entre les acteurs de l'élevage et le reste de la société.
- Contribuer à recréer du lien entre l'élevage et le reste de la société.

4 actions opérationnelles

- 1- Faire le point sur ce qu'être éleveur, aujourd'hui en France, signifie.
- 2- Analyser comment les éleveurs et futurs éleveurs s'engagent face aux défis de société.
- 3- Explorer les actions collectives engagées par le secteur pour répondre aux attentes sociétales.
- 4- Créer des outils d'accompagnement et de formation au changement pour les éleveurs, les futurs éleveurs et les conseillers.

Invertébrés

[28/11/2024 : Opinion: Insect welfare matters and the UK can lead the world on welfare standards](#)

Type de document : article d'opinion publié dans [Food Manufacture](#)

Auteur : Jonathan Birch

Extrait en français (traduction) : Opinion : Le bien-être des insectes est important et le Royaume-Uni peut jouer un rôle de leader mondial en matière de normes de bien-être.

L'élevage d'insectes est une industrie mondiale émergente qui a de grandes ambitions. Notre système alimentaire non durable a besoin d'être revu : nous donnons actuellement la grande majorité du soja du monde aux animaux d'élevage, ce qui produit des protéines de manière très inefficace et à un coût environnemental dévastateur. La solution, selon les éleveurs d'insectes, consiste à nourrir les gros animaux avec des insectes broyés, tout en nourrissant les insectes avec des déchets alimentaires humains, remplaçant ainsi un processus destructeur pour l'environnement par une forme de recyclage. Des jeunes entreprises britanniques telles que Entocycle, The Bug Factory, Cricket Factory, Instar Farming et Better Origin sont à la pointe du développement de la technologie nécessaire à la réalisation de cette vision, en concurrence avec des acteurs européens majeurs tels que Protix et Ynsect. Dans tous les autres types d'élevage, il est admis que le bien-être est important. C'est important pour les animaux eux-mêmes, c'est important pour les consommateurs (qui veulent des produits à haut niveau de bien-être) et c'est important pour les résultats des producteurs, qui perdent financièrement à avoir des animaux stressés, en mauvaise santé et avec des taux de mortalité élevés. Cela ne garantit pas que le bien-être soit toujours bon ou même adéquat - loin de là - mais il existe au moins des normes minimales, qui constituent un plancher que nous pouvons essayer d'élever au fil du temps.

Les insectes ne sont pas protégés

L'élevage d'insectes, en revanche, ne fait l'objet d'aucune norme de bien-être à l'échelle du secteur. Chaque entreprise traite les insectes à sa manière, ce qui entraîne de grandes variations. (...)

Les insectes ressentent-ils la douleur ?

Très peu de travaux scientifiques ont été réalisés sur le bien-être des larves ou des adultes. Des questions de base (par exemple, quels paramètres de température, d'humidité ou de densité de

peuplement minimisent le stress de ces animaux ? Comment les protéger des maladies infectieuses ? Quelle est la méthode d'abattage la plus rapide et la plus humaine ?) C'est pourquoi j'ai été heureux d'être l'un des membres fondateurs de l'*Insect Welfare Research Society*, un groupe de chercheurs qui travaillent ensemble pour combler ces lacunes. (...)

Quelles sont les principales questions qu'un code de bonnes pratiques devrait aborder ? Malheureusement, les mouches soldat noires adultes (qui ne sont nécessaires que pour se reproduire et ne le font qu'une seule fois) sont généralement affamées jusqu'à la mort. L'industrie semble croire qu'elles n'ont pas besoin de se nourrir, alors qu'elles ont une bouche et un système digestif fonctionnels et que, dans la nature, on les a vues se nourrir de nectar. Je suis troublé par le fait que l'industrie, bien qu'elle parle de bien-être, soit réticente à prendre la simple mesure de fournir aux mouches adultes une solution sucrée. En ce qui concerne les larves, l'absence de normes en matière d'abattage constitue un problème évident. Lorsque les chercheurs doivent tuer un insecte en laboratoire, la méthode préférée est généralement l'immersion dans l'azote liquide, qui est très rapide pour un seul petit animal. Dans l'industrie, diverses méthodes beaucoup plus lentes sont utilisées, notamment le passage des larves en masse au micro-ondes pendant 15 minutes, le rôtissage dans du sable chaud pendant 30 minutes ou la cuisson au four à basse température pendant 24 heures. Nous n'accepterions pas ces méthodes pour les animaux plus grands, et il n'y a aucune raison de les accepter pour les insectes non plus. Le broyage dans un broyeur industriel tue rapidement la plupart des larves, mais certaines peuvent rester coincées dans la machine et souffrir pendant un certain temps. La congélation est une méthode populaire, mais les congélateurs standard sont beaucoup plus lents que l'azote liquide. Le bien-être des animaux est parfois présenté comme un frein à l'innovation. À mon avis, ce n'est pas du tout la bonne façon de voir les choses. Un bon niveau de bien-être est bénéfique à tous : les animaux vivent mieux, les consommateurs sont rassurés de savoir que leurs valeurs sont prises au sérieux et les producteurs bénéficient d'animaux en meilleure santé et moins stressés. De plus, l'objectif d'un bien-être élevé crée des opportunités d'innovation. Les startups britanniques se positionnent déjà comme des innovateurs technologiques - si elles peuvent réellement se positionner comme des innovateurs en matière de bien-être, l'argument de la durabilité pour investir dans leur entreprise sera plus fort.

Extrait en anglais (original) : Insect farming is an emerging global industry with big ambitions. Our unsustainable food system needs an overhaul: we currently feed the vast majority of the world's soya to farmed animals, producing protein highly inefficiently and at devastating environmental cost. The solution, according to insect farmers, is to feed larger animals on ground-up insects, while feeding the insects on human food waste, replacing an environmentally destructive process with a form of recycling. UK start-ups such as Entocycle, The Bug Factory, Cricket Factory, Instar Farming and Better Origin are at the leading edge of developing the technology to achieve this vision, vying with major European players such as Protix and Ynsect. In all other kinds of animal farming, it's accepted that welfare matters. It matters to the animals themselves, it matters to consumers (who want high-welfare products) and it matters to the bottom line of producers, who lose financially from having stressed-out, unhealthy animals and high rates of mortality. That doesn't guarantee that welfare is always good or even adequate — far from it — but at least there are minimum standards, providing a floor we can try to lift upwards over time.

Insects go unprotected

Insect farming, by contrast, has no industry-wide welfare standards at all. Every company processes insects in its own way, leading to great variation. (...)

Do insects feel pain?

Very little scientific work has been done on the welfare of the larvae or the adults. Basic questions (e.g. what temperature, humidity or stocking density parameters minimise stress for these animals?)

How can we protect them from infectious disease? What slaughter method is quickest and most humane?) still lack clear answers. More research is needed - that's why I was glad to be a founding member of the Insect Welfare Research Society, a group of researchers working together to close these evidence gaps. (...)

What are the main issues a code of practice should address? Sadly, adult black soldier flies (which are needed only for reproducing and do this only once) are usually starved to death. There seems to be a widespread belief in the industry that they don't need to feed - but they have functional mouths and digestive systems and in the wild have been seen to feed on nectar. It troubles me that the industry, despite talking the talk on welfare, has been reluctant to take the simple step of providing adult flies with sugar solution. With the larvae, the lack of any standards on slaughter is an obvious problem. When researchers need to kill an insect in a lab, the preferred method is usually immersion in liquid nitrogen, which is very rapid for a single tiny animal. In industry, a variety of much slower methods are used, including microwaving the larvae en masse for up to 15 minutes, roasting them in hot sand for up to 30 minutes or baking them in an oven on a low heat for as long as 24 hours. We would not accept these methods for larger animals, and there's no good reason to accept them for insects either. Grinding in an industrial grinder will kill most larvae quickly, but some may get stuck in the machine, potentially suffering for some time. Freezing is a popular method, but standard freezers are much slower than liquid nitrogen. Animal welfare is sometimes presented as an airbrake on innovation. To me, this is entirely the wrong way to think about it. Good welfare is win-win-win: the animals benefit from living better lives, consumers benefit from reassurance that their values are taken seriously, and producers benefit from having healthier, less stressed animals. And the goal of high welfare creates opportunities to innovate. UK startups already position themselves as technological innovators - if they can genuinely position themselves as welfare innovators too, the sustainability case for investing in their business will be stronger.

20/11/2024 : *Apis mellifera* welfare: definition and future directions

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Frontiers in Animal Science](#)

Auteurs : Formato Giovanni, Giannottu Elena, Roncoroni Cristina, Lorenzi Valentina, Brajon Giovanni

Extrait en français (traduction) : Le bien-être d'*Apis mellifera* : définition et orientations futures

Apis mellifera, communément appelée abeille domestique occidentale, joue un rôle crucial dans la fourniture de services écosystémiques, tels que la pollinisation, qui sont essentiels pour la biodiversité et la qualité de l'environnement. Les abeilles mellifères sont les pollinisateurs les plus précieux sur le plan économique dans le monde entier et ont un impact sur un grand nombre de cultures commerciales et de plantes sauvages, dont certaines sont menacées d'extinction. Les produits de la ruche sont précieux non seulement pour leurs avantages économiques, mais aussi pour leur impact positif sur la santé humaine et animale. Grâce à ses services de pollinisation, *Apis mellifera* est considérée comme une espèce phare parmi les pollinisateurs et sert de biomarqueur pour la qualité de l'environnement. (...) Les cinq libertés, initialement conçues pour protéger les mammifères et les oiseaux d'élevage intensif, ont évolué en réponse à l'évolution de l'opinion publique et des valeurs concernant les animaux. Ces dernières années, la science du bien-être animal a élargi son champ d'action, passant de la prévention des impacts négatifs à la mise en place d'un état de bien-être positif. Les pratiques modernes mettent désormais l'accent sur les bonnes normes en matière d'élevage et de produits, sur la base du modèle plus complet des cinq domaines

(Five Domains Model). Cette approche vise un état de bien-être physique, mental et social complet, plutôt qu'une simple absence de maladie ou d'infirmité, en considérant comme important le bien-être de tous les acteurs concernés (humains, animaux et environnement). Le modèle ne se contente pas de répondre aux besoins fondamentaux des animaux, mais souligne également que le bien-être animal est un continuum allant d'états émotionnels négatifs à des états émotionnels positifs. Il s'efforce d'améliorer le bien-être des animaux en mettant davantage l'accent sur les expériences mentales des animaux. (...) Malgré leurs capacités remarquables, les abeilles mellifères ont été peu prises en compte en termes de bien-être en raison de l'incertitude quant à leur capacité à éprouver des états mentaux. Cependant, sur la base de nombreux rapports scientifiques, nous pensons que les abeilles mellifères sont capables de sentiments et d'émotions, et qu'elles s'alignent parfaitement sur le modèle des cinq domaines, comme n'importe quel autre animal.

La déclaration de New York a récemment reconnu la possibilité réaliste de l'existence d'une conscience chez les invertébrés, y compris *Apis mellifera*, soulignant l'importance de prendre en compte leur bien-être sur la base de preuves scientifiques. Cependant, le bien-être animal est applicable une fois que sa signification est clairement définie et que des actions pratiques sont mises en œuvre pour mesurer et améliorer des indicateurs spécifiques. Pour *Apis mellifera*, le concept de bien-être doit être défini plus précisément, en s'inspirant de modèles qui prennent en compte les menaces contemporaines et encouragent les approches préventives.

Extrait en anglais (original) : *Apis mellifera*, commonly known as the Western honeybee, plays a crucial role in providing ecosystem services, such as pollination, which are essential for biodiversity and environmental quality. Honey bees are the most economically valuable pollinator worldwide and impact a wide number of commercial crops and wild plants, some of which are threatened by extinction. Hive products are valuable not only for their economic benefits but also for their positive impact on human and animal health. Thanks to its pollination services, *Apis mellifera* is regarded as a flagship species among pollinators and serves as a biomarker for environmental quality. (...) The Five Freedoms, initially conceived to protect intensively farmed mammals and birds, have evolved in response to changing public opinion and values regarding animals. In recent years, animal welfare science has expanded its focus from avoiding negative impacts to also include providing positive welfare states. Modern practices now emphasize good farming and product standards, based on the more comprehensive model (Five Domains Model). This approach aims for a state of complete physical, mental, and social well-being, rather than merely the absence of disease or infirmity, considering as significant the welfare of all the stakeholders involved (human, animals and the environment). The model not only addresses the basic needs of the animals, but also emphasizes that animal welfare is a continuum from negative to positive emotional states. It strives to enhance animal welfare by placing greater emphasis on the mental experiences of the animals. (...) Despite their remarkable abilities, honey bees have been given limited consideration in terms of welfare due to uncertainty about their capacity to experience mental states. However, based on numerous scientific reports, we believe that honey bees are capable of feelings and emotions, and they align perfectly with the Five Domains model, just like any other animal.

The New York Declaration recently acknowledged the realistic possibility of consciousness in invertebrates, including *Apis mellifera*, emphasizing the importance of considering their welfare based on scientific evidence. However, animal welfare is applicable once its meaning is clearly defined and practical actions are implemented to measure and to improve specific indicators. For *Apis mellifera*, the concept of welfare needs to be further defined, drawing from models that address contemporary threats and promote preventive approaches.

[22/10/2024 : Putative Nociceptive Responses in a Decapod Crustacean: The Shore Crab \(*Carcinus maenas*\)](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Biology](#)

Auteurs : Kasiouras, E.; Hubbard, P.C.; Gräns, A.; Sneddon, L.U.

Résumé en français (traduction) : Réponses nociceptives putatives chez un crustacé décapode : Le crabe de rivage (*Carcinus maenas*)

Les nocicepteurs sont des récepteurs qui détectent les stimuli nocifs et sont nécessaires pour transmettre ces informations de la périphérie au système nerveux central. Bien que la nociception ait été largement étudiée dans divers taxons, il existe relativement peu de preuves électrophysiologiques de l'existence de nocicepteurs chez les crustacés décapodes. Cette étude a porté sur les réponses nociceptives supposées des crabes de rivage, en particulier leur réponse à des stimuli mécaniques et chimiques nocifs. Des enregistrements électrophysiologiques extracellulaires multi-unités ont été effectués à partir du ganglion antérieur et des ganglions conjonctifs circumesophagiens afin d'évaluer les réponses nociceptives. Les tissus mous des articulations des chélicères, des antennes et des pattes ont été stimulés à l'aide d'acide acétique (stimulus nocif) et de poils de von Frey (stimulus mécanique), tandis que l'activité des ganglions voisins a été enregistrée. Les résultats indiquent l'existence de nocicepteurs dans les zones testées, les stimuli mécaniques provoquant une activité neuronale plus courte et plus intense que l'acide acétique. Bien que l'acide acétique ait déclenché des réponses dans toutes les zones, les antennes et les antennules n'ont pas répondu aux stimuli mécaniques. Bien que nous reconnaissons les difficultés liées à la réalisation d'enregistrements électrophysiologiques *in vivo*, les recherches futures devraient se concentrer sur une caractérisation plus poussée de l'activité des nocicepteurs, car les résultats suggèrent la présence de nocicepteurs.

Résumé en anglais (original) : Nociceptors are receptors that detect injurious stimuli and are necessary to convey such information from the periphery to the central nervous system. While nociception has been extensively studied in various taxa, there is relatively little electrophysiological evidence for the existence of nociceptors in decapod crustaceans. This study investigated putative nociceptive responses in the shore crabs, specifically their response to mechanical and noxious chemical stimuli. Extracellular multi-unit electrophysiological recordings were conducted from the anterior ganglion and the circumesophageal connective ganglia to assess nociceptive responses. Soft tissues at the joints of the chelae, antennae, and walking legs were stimulated using acetic acid (noxious stimulus) and von Frey hairs (mechanical stimulus), while nearby ganglion activity was recorded. The results indicate the existence of nociceptors in the tested areas, with mechanical stimuli eliciting shorter, more intense neural activity compared with acetic acid. Although acetic acid triggered responses in all areas, the antennae and antennules did not respond to mechanical stimuli. Though we acknowledge the challenges of conducting *in vivo* electrophysiological recordings, future research should focus on further characterizing nociceptor activity because the results suggest the presence of nociceptors.

[01/05/2024 : Farmed yellow mealworm \(*Tenebrio molitor*; Coleoptera: Tenebrionidae\) welfare: species-specific recommendations for a global industry](#)

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Journal of Insects as Food and Feed](#)

Auteurs : Barrett, M., Godfrey, R.K., Schnell, A., & Fischer, B.

Résumé en français (traduction) : Bien-être du ver de farine jaune d'élevage (*Tenebrio molitor* ; *Coleoptera* : *Tenebrionidae*) : recommandations spécifiques à une espèce pour une industrie mondiale

Le ver de farine jaune (*Tenebrio molitor* ; *Coleoptera* : *Tenebrionidae*) est actuellement l'espèce d'insecte holométabole la plus élevée dans l'industrie des insectes utilisés comme denrées alimentaires et aliments pour animaux, avec plus de 300 milliards de vers de farine élevés chaque année. Les larves du ver de farine jaune sont développées en vue d'utilisations potentielles comme protéines humaines, aliments pour animaux de compagnie, animaux d'élevage et poissons, récupération de grains contaminés par des mycotoxines, etc. Le bien-être des insectes présente un grand intérêt pour les consommateurs, les producteurs et les chercheurs. Pourtant, aucune étude ne s'est penchée sur les problèmes de bien-être spécifiques aux espèces de vers de farine jaune d'élevage dans les conditions actuelles de l'industrie. En suivant un modèle d'étude du bien-être des insectes d'élevage, nous passons en revue la biologie du ver de farine jaune et ses relations avec le bien-être dans les installations d'élevage commercial : les interactions interspécifiques (prédateurs, parasites et pathogènes), les conditions abiotiques (température, hydratation, gaz atmosphériques, éclairage), la nutrition (polluants, plastiques et hormones), les problèmes intraspécifiques (génétique, défauts morphologiques, cannibalisme, densité, besoins en matière d'accouplement et de ponte, et stress associé à la manipulation), et les méthodes d'abattage et de dépeuplement (anesthésie et étourdissement). À partir de cet examen, nous identifions des recommandations pratiques pour améliorer les préoccupations actuelles en matière de bien-être dans le secteur et pour atténuer les préoccupations futures qui pourraient apparaître au fur et à mesure que le secteur continue à se développer. Enfin, nous discutons des orientations futures de la recherche qui sont nécessaires pour mieux comprendre le bien-être de cette espèce.

Résumé en anglais (original) : Yellow mealworms (*Tenebrio molitor*; *Coleoptera*: *Tenebrionidae*) are currently the most farmed holometabolous insect species in the insects as food and feed industry, with over 300 billion individual mealworms reared annually. Yellow mealworm larvae are being developed for potential uses as human protein, pet, livestock and fish feed, reclamation of mycotoxin-contaminated grains, and more. Insect welfare is of great interest to consumers, producers, and academics; yet no studies have considered the species-specific welfare concerns of farmed yellow mealworms under current industry conditions. Following a model for considering farmed insect welfare, we review yellow mealworm biology and its relationships to welfare in commercial rearing facilities, including: interspecific interactions (predators, parasites, and pathogens), abiotic conditions (temperature, hydration, atmospheric gasses, lighting), nutrition (including pollutants, plastics, and hormones), intraspecific concerns (genetics, morphological defects, cannibalism, density, mating and oviposition needs, and handling-associated stress), and slaughter and depopulation methods (including anesthesia and stunning). From this review, we identify practical recommendations for improving current welfare concerns in the industry and mitigating future concerns that may appear as the industry continues to grow. Finally, we discuss future research directions that are necessary to better understand the welfare of this species.

Logement et enrichissement

[20/01/2025 : Lighting quality evaluation on growth performance and feather pecking behavior of broilers](#)

Type de document : article publié dans [Poultry Science](#)

Auteurs : Chenghao Pan, Rong Xiang, Jinming Pan

Résumé en français (traduction) : Évaluation de la qualité de l'éclairage sur la performance de croissance et le comportement de picage des plumes chez les poulets de chair

La lumière est un facteur important qui affecte le comportement de picage des plumes chez les volailles. Pour évaluer la qualité de l'éclairage dans la production d'une race locale de poulets de chair, cette étude a été conçue pour étudier les effets de la couleur de la lumière sur les performances de croissance (poids corporel, indice de consommation et longueur du bec supérieur), des paramètres de bien-être (locomotion, altération du plumage et niveau d'hormones) liés au picage des plumes et leurs corrélations. Cent vingt poulets de chair Youhuang âgés de 49 jours ont été répartis au hasard en trois groupes de traitement lumineux (blanc chaud, blanc froid et rouge) et élevés pendant 4 semaines. Les résultats ont montré que l'éclairage n'avait pas d'effet significatif sur les performances de croissance ($P \geq 0,05$). Le nombre de pas quotidiens des oiseaux du groupe blanc froid était supérieur à celui des oiseaux des groupes blanc chaud et rouge à 8 semaines ($P \leq 0,05$) plutôt qu'entre 9 et 11 semaines d'âge ($P \geq 0,05$). Par rapport aux oiseaux du groupe rouge, les oiseaux du groupe blanc froid avaient des scores de plumage inférieurs ($P \leq 0,05$) et les oiseaux du groupe blanc chaud avaient des scores de plumage similaires ($P \geq 0,05$). Des scores plus bas signifiaient des dommages plus sévères sur le plumage. En outre, les scores de plumage du dos et des ailes étaient tous deux inférieurs à ceux de la queue ($P \leq 0,05$). Les niveaux de sérotonine dans le sang des oiseaux du groupe blanc chaud étaient supérieurs à ceux du groupe blanc froid ($P \leq 0,05$), mais inférieurs à ceux du groupe rouge ($P \leq 0,05$). Cependant, pendant toute la durée de l'étude, il n'y a pas eu de corrélation entre les ratios de gain de poids corporel, les ratios de gain de longueur du bec supérieur, la locomotion, les scores de plumage total des différentes parties du corps et les niveaux de sérotonine des 24 oiseaux répartis dans les trois groupes de traitement lumineux ($P \geq 0,05$). Compte tenu de la convivialité de la lumière blanche pour l'œil humain, la lumière blanche chaude devrait être recommandée pour réduire le comportement de picage chez les poulets de chair.

Résumé en anglais (original) : Light is an important factor affecting the feather pecking behavior in poultry. To evaluate the quality of lighting in production of a local broiler breed, this study was designed to investigate the effects of light color on the growth performance (body weight, feed conversion ratio and upper beak length), welfare parameters (walking step, plumage damage and hormone level) relating to feather pecking and their correlations. One hundred and twenty 49-day-old Youhuang broilers were randomly distributed into 3 lighting treatment groups (warm white, cold white and red) and reared for 4 weeks. The results showed that the lighting had no significant effect on the growth performance ($P \geq 0.05$). The daily walking steps of birds in cold white group were greater than birds in warm white and red group at 8 ($P \leq 0.05$) rather than 9 to 11 ($P \geq 0.05$) weeks of age. Compared with birds in red group, the birds in cold white group had lower plumage scores ($P \leq 0.05$) and the birds in warm white group had similar plumage scores ($P \geq 0.05$). Lower scores meant severer plumage damage. Moreover, the plumage scores of backs and wings were both lower than those on tails ($P \leq 0.05$). The serotonin levels in blood of birds in warm white group were greater than those in cold white group ($P \leq 0.05$) but lower than those in red group ($P \leq 0.05$). However, during the entire study, there were no correlations among body weight gain ratios, upper beak length gain ratios, average daily walking steps, total plumage scores of different body parts, and serotonin levels of 24 selected birds in three light treatment groups ($P \geq 0.05$). Considering the friendliness of white light to human eye, warm white light should be recommended to reduce pecking behavior in production.

28/12/2024 : Impact of musical rhythm on blood, physiological and welfare parameters in stabled horses

Type de document : article scientifique publié dans [Scientific Reports](#)

Auteurs : Fernanda Yumi Ueno de Oliveira, Agnès Markiy Odakura, Maria Fernanda de Castro Burbarelli, Caio César dos Ouros, Ibiara Correia de Lima Almeida Paz, Jaqueline Murbach Braz, Rodrigo Garófallo Garcia & Fabiana Ribeiro Caldara

Résumé en français (traduction) : Impact du rythme musical sur les paramètres sanguins, physiologiques et de bien-être des chevaux à l'écurie

L'objectif de cette étude était d'évaluer les effets de deux styles de musique classique, basés sur des tempos différents (BPM), sur les paramètres physiologiques et sanguins des chevaux pendant l'isolement social et la restriction des mouvements. Pour l'isolement social et la restriction des mouvements, les animaux ont été logés quotidiennement dans des stalles individuelles pendant deux heures et exposés aux stimuli pendant 60 minutes, et la température des yeux, la fréquence cardiaque et la fréquence respiratoire ont été évaluées. La deuxième expérience a été réalisée avec dix chevaux de race indéterminée, répartis selon un plan aléatoire en traitements : Musique à tempo lent et Musique à tempo modéré. Des échantillons de sang ont été prélevés au début et à la fin de la période expérimentale afin d'évaluer les paramètres hématologiques et biochimiques ainsi que les niveaux de sérotonine sérique. Les chevaux exposés à la musique à tempo modéré ont montré une augmentation du taux de calcium sérique, de l'hémoglobine corpusculaire moyenne (HMC) et de la concentration totale d'hémoglobine, ainsi qu'une réduction des lymphocytes. Les deux types de musique ont entraîné une augmentation significative des niveaux de sérotonine après une semaine de stimulation. Les deux rythmes musicaux sont appropriés pour promouvoir le bien-être et la santé des chevaux à l'écurie.

Résumé en anglais (original) : The aim of this study was to evaluate the effects of two styles of classical music, based on different tempos (BPM), on the physiological and blood parameters of horses during social isolation and restriction of movements. First experiment was carried out using nine horses of no defined breed, distributed in Control, Slow-tempo music and Moderate-tempo music. For social isolation and restriction of movement, the animals were housed daily in individual stalls for two hours and exposed to the stimuli for 60 min, and eye temperature, heart rate, and respiratory rate were assessed. The second experiment was carried out using ten horses of no defined breed, distributed in a randomized design in treatments: Slow-tempo Music and Moderate-tempo Music. Blood samples were taken at the start and end of the experimental period to assess hematological and biochemical parameters and serum serotonin levels. Horses exposed to moderate-tempo music showed an increase in serum calcium levels, mean corpuscular hemoglobin (MCH), and total hemoglobin concentration, as well as a reduction in lymphocytes. Both types of music led to a significant increase in serotonin levels after one week of stimulation. Both musical rhythms are appropriate for promoting the well-being and health of stabled horses.

12/12/2024 : Retours d'expérience sur la verraterie liberté

Type de document : article publié dans [3trois3.com](#)

Auteur : Chambre d'Agriculture Bretagne

Extrait : Dans l'objectif d'identifier les facteurs de réussite de la conduite des truies libres en verraterie, la Chambre d'agriculture de région Bretagne a réalisé une enquête auprès de éleveurs pratiquant. Le résultat ont permis d'identifier trois stratégies appliquées par les éleveurs au cours de la semaine qui suit le sevrage :

- LIBIA : Les truies sont bloquées en verraterie standard dès le sevrage et ce, jusqu'à la dernière insémination. Elles sont ensuite libérées et mises en groupe dans les 6 jours suivant la dernière insémination. (15 élevages /38)

- LIBSEVIA : Les truies sont logées en liberté et en groupe dès le sevrage, puis sont bloquées sur la période des inséminations avant d'être à nouveau libérées. Les éleveurs expliquent qu'ils bénéficient du stress généré lors de la mise en groupe pour faire venir les chaleurs et faciliter leur détection (chevauchement). Les truies sont ainsi bloquées une semaine environ sur la période des inséminations, puis sont libérées aussitôt ou bien dans les 6 jours maximum après la dernière insémination. (11 élevages /38)

- LIBSEV : Les truies sont mises en groupe dès le sevrage et bloquées ponctuellement pour réaliser l'acte de l'IA, au maximum une demi-journée. Les truies sont donc en groupe tout au long de la période de reproduction et de gestation. (12 élevages /38)

Des précautions à prendre lors de la mise en groupe (...)

Des avantages et des points de vigilances (...)

[Sept fiches conseils à destination des éleveurs souhaitant mettre en place cette pratique dans leurs élevages sont désormais disponibles](#)

[29/10/2024 : Welfare and performance benefits of shade provision during summer for feedlot cattle in a temperate climatic zone](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Journal of Animal Science](#)

Auteurs : David W Miller, Anne L Barnes, Teresa Collins, Liselotte Pannier, Joshua Aleri, Shane K Maloney, Fiona Anderson

Résumé en français (traduction) : Avantages en termes de bien-être et de performances de l'apport d'ombre en été pour les bovins en parc d'engraissement dans une zone climatique tempérée

Les éleveurs de bovins s'intéressent de plus en plus à l'utilisation de l'ombre pour atténuer les effets d'un éventuel stress thermique, bien que l'on ne sache pas si les avantages de l'ombre rapportés dans des études antérieures menées dans des zones à plus haut risque de stress thermique sont pertinents dans des zones tempérées plus fraîches. Les objectifs de cette étude étaient de mesurer les avantages en termes de bien-être et de performances de la fourniture d'ombre aux bovins nourris en lots dans un parc d'engraissement commercial situé dans une zone à faible risque de stress thermique en Australie occidentale. Six lots de bouvillons noirs Angus (*Bos taurus*) ont été introduits dans le parc d'engraissement sur 6 périodes de temps au cours d'un été de l'hémisphère sud, avec 80 bovins par lot logés dans un enclos partiellement ombragé (fournissant 3,125m² d'ombre par animal) et 80 dans un enclos non ombragé. Les paramètres évalués chez 960 bovins au cours des 70 premiers jours dans le parc d'engraissement comprenaient le gain de poids, la consommation d'aliments et les indicateurs physiologiques et comportementaux de la santé générale et du bien-être. Au cours des mois d'octobre à mai pendant lesquels l'expérience a été menée, les bovins à l'ombre ont montré une modeste augmentation globale de 0,13 kg du gain moyen quotidien au cours de la période de 70 jours dans le parc d'engraissement ($P = 0,13$). Il n'y a pas eu de différence dans l'ingestion de matière sèche entre les lots ou les traitements. Les marqueurs physiologiques et comportementaux de la santé et du bien-être ont révélé que, même pendant les périodes les plus chaudes de l'expérience, les bovins étaient tout à fait capables de thermoréguler, en haletant davantage et en recherchant l'ombre (si disponible), pour maintenir l'homéostasie physiologique. En

outre, nous avons mesuré l'effet du stress thermique et de la recherche d'ombre sur l'état affectif du bétail. L'évaluation qualitative du comportement a été utilisée pour indiquer que les bovins de la catégorie « sans stress » de l'indice de température et d'humidité (THI) et les bovins à l'ombre de la catégorie THI « stress modéré » affichaient le comportement le plus positif ($P \leq 0,05$), étant décrits comme plus « *calmes et sociables* », tandis que les bovins sans ombre de la catégorie THI « stress modéré » et tous les bovins de la catégorie THI « stress sévère » étaient décrits comme plus « *agités/anxieux* » ($P \leq 0,05$). Dans l'ensemble, les résultats de la présente étude suggèrent que le fait de fournir de l'ombre aux bovins en été dans un parc d'engraissement situé dans une zone climatique tempérée présente des avantages certains en termes de bien-être et des avantages modestes en termes de performances.

Résumé en anglais (original) : There is increasing interest from cattle lot-feeders in the use of shade to mitigate the effects of a potential heat-stress event, though it is unclear whether the reported benefits of shade in previous studies conducted in more high-risk heat-stress zones are pertinent in cooler temperate zones. The objectives of this study were to measure the welfare and performance benefits of shade provision for lot-fed cattle at a commercial feedlot located in a mild heat-stress risk zone in Western Australia. Six blocks of black Angus (*Bos taurus*) steers were inducted into the feedlot over 6 time windows across a southern hemisphere summer, with 80 cattle per block housed in a partially shaded pen (providing 3.125 m² of shade per animal) and 80 in an unshaded pen. Parameters assessed in 960 cattle over the first 70 d in the feedlot included weight gain, feed intake, and physiological and behavioral indices of overall health and welfare. Over the months of October to May in which the experiment was conducted, shaded cattle demonstrated a modest 0.13 kg overall increase in average daily gain across the 70-d feedlot period ($P = 0.13$). There was no difference in dry matter intake between any block or treatment. The physiological and behavioral markers of health and welfare revealed that, even during the hottest times of the experiment, the cattle were quite able to thermoregulate, via increased panting and seeking shade (if available), to maintain physiological homeostasis. In addition, we measured the effect of heat stress and shade provision on the affective state of the cattle. Qualitative behavioral assessment was used to indicate that the cattle in the “no stress” temperature humidity index (THI) category and the shaded cattle in the “moderate stress” THI category displayed the most positive demeanor ($P \leq 0.05$), being described as more “*settled and sociable*”, while the unshaded cattle in the “moderate stress” THI category and all cattle in the “severe stress” THI category were described as more “*agitated/anxious*” ($P \leq 0.05$). Overall, the findings from the present study suggest that there are definite welfare and modest performance benefits associated with providing cattle with shade in summer in a feedlot situated in a temperate climatic zone.

One Welfare

10/12/2024 : The carbon cost of impaired welfare on sheep farms

Type de document : article scientifique publié dans [Animal](#)

Auteurs : L. Lanzoni, M.C. Reeves, K. Waxenberg, R. Ramsey, A.S. Atzori, J. Bell, R.M. Rees, G. Vignola, C.M. Dwyer

Résumé en français (traduction) : Le coût carbone de l'altération du bien-être dans les élevages ovins

Face aux menaces climatiques mondiales, les décisions relatives à la gestion des exploitations agricoles et des terres doivent concilier les préoccupations climatiques avec la rentabilité, le bien-

être des animaux et la santé des écosystèmes. Cependant, peu d'études approfondies ont quantifié la relation entre le bien-être animal et les émissions de gaz à effet de serre (GES), et aucune étude ne se concentre spécifiquement sur les élevages ovins. La présente étude vise à quantifier les effets de l'altération du bien-être sur les émissions de gaz à effet de serre pour les problèmes de bien-être courants rencontrés dans les systèmes d'élevage de moutons de plaine (L) et de montagne (H) au Royaume-Uni. Deux stations de recherche en Écosse, représentatives de conditions de bien-être élevées, ont été utilisées comme référence pour les systèmes semi-intensifs en plaine et extensifs en montagne. Dans cette étude, les "conditions de bien-être élevé" sont définies comme des situations où les animaux ont accès à une alimentation adéquate, à un logement adapté, à une bonne santé et à des possibilités d'exprimer des comportements naturels. À partir de chaque scénario de base de bien-être élevé, des scénarios représentant des niveaux courants de dégradation des conditions de bien-être ont été modélisés, en utilisant des paramètres tirés de la littérature publiée. Les scénarios de mauvais bien-être sélectionnés comprenaient les boiteries, les nématodes gastro-intestinaux (NGI), les attaques de mouches, la douve du foie, la fourniture d'abris inadéquats, l'alimentation inadéquate pendant la croissance des agneaux et la fin de la gestation, et un taux élevé de mortalité des agneaux. Les émissions de GES ont été estimées "du berceau à la ferme" à l'aide d'Agrecalc ©, un outil d'analyse du cycle de vie (ACV) pour le secteur agricole. Les émissions totales de GES et les intensités d'émission (IE) en kg d'équivalent CO₂ (CO₂eq) par kg de poids vif ont été comparées entre le scénario de référence et les scénarios. Les émissions brutes des exploitations et les IE au niveau des produits ont montré des tendances divergentes en réponse à la dégradation du bien-être. La plupart des scénarios de dégradation du bien-être ont entraîné une légère diminution des émissions totales de l'exploitation (0,03-3 %), à quelques exceptions près. En revanche, l'IE a augmenté dans tous les scénarios de dégradation du bien-être par rapport à la situation de référence, car la production de viande a diminué de 1,3 à 16,6 % dans tous les scénarios de dégradation du bien-être, ce qui a réduit l'efficacité de l'utilisation des ressources. La boiterie a été identifiée comme ayant un impact particulièrement important, entraînant une augmentation de 18 % et 10 % de l'IE dans les exploitations H et L, respectivement. Cela s'explique principalement par la mortalité élevée des agneaux associée à la boiterie dans les études publiées. La fourniture d'abris inadéquats a été associée à une augmentation de 8 à 15 % de l'IE. Les scénarios liés à un contrôle inefficace des parasites ont contribué à une augmentation de l'IE allant de 1 à 13 %, tandis qu'une gestion inadéquate de l'alimentation a entraîné une augmentation de l'IE de 3 à 4 %. Cette étude met en évidence le potentiel de réduction de l'intensité des émissions par des interventions spécifiques au système, soulignant l'importance d'intégrer le bien-être animal dans les stratégies d'atténuation des gaz à effet de serre.

Résumé en anglais (original) : In the face of global climate threats, farm and land-management decisions must balance climate concerns with profitability, animal welfare, and ecosystem health. However, few comprehensive studies have quantified the relationship between animal welfare and greenhouse gas (GHG) emissions, and no study focuses specifically on sheep farms. The present study aims to quantify effects of impaired welfare on GHG emissions for common welfare challenges faced in UK lowland (L) and hill (H) sheep farming systems. Two case study research farms in Scotland, representative of high welfare conditions, were used as baselines for semi-intensive L and extensive H systems. In this study, "high welfare conditions" are defined as situations where animals have access to adequate feeding, suitable housing, good health, and opportunities to express natural behaviours. From each high-welfare baseline, scenarios representing common levels of impaired welfare conditions were modelled, using parameters retrieved from the published literature. The selected poor-welfare scenarios included lameness, gastrointestinal nematodes (GIN), blowfly strike, liver fluke, inadequate shelter provision, inadequate feeding during lamb growth and late

gestation, and high lamb mortality rate. GHG emissions were estimated “from-cradle-to-farm-gate” using Agrecalc ©, a Life Cycle Assessment (LCA) tool for the agricultural sector. Total GHG emissions and emission intensities (EI) in kg of CO₂ equivalent (CO₂eq) per kg live weight (LW) were compared across the baseline and the scenarios. Gross farm emissions and product-level EIs demonstrated divergent patterns in response to impaired welfare. Most impaired welfare scenarios led to a slight decrease in total farm emissions (0.03-3%), with a few exceptions. On the other hand, EI increased across all impaired welfare scenarios relative to the baseline, because meat production decreased by 1.3-16.6% across all impaired welfare scenarios, reducing resource use efficiency. Lameness was identified as particularly impactful, resulting in 18% and 10% increases in EI on H and L farms, respectively. This was primarily due to the high lamb mortality associated with lameness in published studies. Inadequate shelter provision was associated with an 8-15% increase in EI. Scenarios related to ineffective parasite control contributed to an EI increase ranging from 1 to 13%, while inadequate feeding management caused a 3-4% increase in EI. This study highlights the potential for reducing emission intensity through system-specific interventions, emphasizing the importance of integrating animal welfare into GHG mitigation strategies.

[03/12/2024 : Améliorer conjointement la santé et le bien-être des animaux dans la transition des systèmes d'élevage vers la durabilité](#)

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [INRAE Productions Animales](#)

Auteurs : Christian Ducrot, Maria Belén Barrio, Alain Boissy, François Charrier, Sergine Even, Pierre Mormède, Sandrine Petit, Marie-Hélène Pinard-Van Der Laan, François Schelcher, François Casabianca, Alain Ducos, Gilles Foucras, Raphaël Guatteo, Jean-Louis Peyraud, Muriel Vayssier-Taussat, Patrick Veysset, Nicolas C. Friggens, Xavier Fernandez

Résumé : Les conditions d'élevage sont de plus en plus questionnées par la société, notamment pour leur impact sur l'environnement, ainsi que sur le bien-être et la santé des animaux. Mettre l'amélioration conjointe de la santé et du bien-être au cœur de la transformation des systèmes d'élevage modifie sensiblement l'angle de vue et les questions de recherche à différentes échelles, ce que développe cet article.

Cet article est adapté d'un article de synthèse invité, publié dans la revue Animal ([Ducrot et al., 2024](#)).

[20/09/2024 : The Interface of Caretaker and Animal Well-being As a Critical Component of Sustainability](#)

Type de document : article de synthèse publié dans [Meat and Muscle Biology](#)

Auteurs : Edwards-Callaway, L. N. & Sullivan, P. A.

Résumé en français (traduction) : L'interface entre le bien-être du soigneur et celui de l'animal en tant qu'élément essentiel de la durabilité

L'industrie des animaux destinés à l'alimentation a collaboré avec les différents secteurs de la chaîne d'approvisionnement pour développer et mettre en œuvre des initiatives visant à promouvoir la production durable d'aliments et de fibres. Alors que les programmes de durabilité visent à traiter équitablement les trois piliers de la durabilité (piliers environnemental, social et économique), l'accent est souvent mis de manière disproportionnée sur les initiatives environnementales et économiques, malgré l'importance reconnue des aspects sociaux d'un système, qui comprennent la santé et le bien-être des humains et des animaux. L'évaluation du bien-être humain et animal est

complexe et, bien que ces évaluations soient souvent perçues comme subjectives, de nombreuses mesures objectives sont disponibles. Par exemple, chez les animaux destinés à l'alimentation, de nombreuses mesures physiologiques (fréquence cardiaque, hormones de stress) et indicateurs comportementaux (tentatives de fuite, comportement exploratoire, posture corporelle) peuvent être utilisés pour évaluer le bien-être. En outre, il existe un lien inhérent entre les animaux d'élevage et les personnes qui s'en occupent. Il est donc essentiel d'explorer les avantages et les défis réciproques des interactions entre l'homme et l'animal dans les systèmes de production d'animaux d'élevage. En promouvant la santé et le bien-être des personnes et des animaux par le biais d'expériences positives entre l'homme et l'animal, l'industrie des animaux destinés à l'alimentation peut œuvrer en faveur de systèmes de production alimentaire plus durables.

Résumé en anglais (original) : The food animal industry has collaborated across supply chain sectors to develop and implement initiatives that promote the sustainable production of food and fiber. While sustainability programs aim to address all three pillars of sustainability equitably (e.g., environmental, social, and economic pillars), there is often a disproportionate focus on environmental and economic initiatives despite the recognized importance of the social aspects of a system, which includes human and animal health and well-being. Assessing human and animal well-being is complex, and while these evaluations are often perceived as subjective, many objective measures are available. For example, in food animals, there are many physiological measures (e.g., heart rate, stress hormones) and behavioral indicators (e.g., escape attempts, engagement in exploratory behavior, body posture) that can be used to assess welfare. Moreover, there is an inherent connection between livestock and the people who care for them, making it essential to explore the reciprocal benefits and challenges of human–animal interactions in livestock production systems. By promoting the health and well-being of both people and animals through positive human–animal experiences, the food animal industry can work to foster more sustainable food production systems.

Réglementation

[13/01/2025 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-002112/24 : Serious concerns regarding animal cruelty during animal transport in Austria](#)

Type de document : Réponse de la [Commission européenne](#) à la question E-002112/24

Auteurs : question : Anja Hazekamp (The Left). Réponse : Mr Varhelyi au nom de la Commission européenne

Question en français (traduction) : Graves préoccupations concernant la cruauté envers les animaux lors de leur transport en Autriche

Deux incidents choquants de cruauté envers les animaux ont récemment été observés lors du transport d'animaux en Autriche. Lors de l'exportation d'animaux gravides depuis l'Autriche, des images tournées à la frontière bulgare-turque montrent un veau découpé d'une vache morte et gravide, puis le veau est jeté sur le sol baigné de sang, tout en étant violemment secoué^[1]. D'autres images montrent des animaux incapables de se tenir debout pour cause de maladie ou d'épuisement, brutalement tirés d'un véhicule par leurs pattes avant^[2]. Un camion surchargé transportant 142 veaux a également été arrêté en Autriche. Un vétérinaire présent sur place a confirmé que ce transport en provenance des Pays-Bas n'aurait jamais dû avoir lieu car les

documents de transport n'étaient pas en règle, la durée du transport et les pauses prévues n'ont pas été respectées et le système d'abreuvement des animaux était inadéquat^[3].

1. La Commission peut-elle donner son avis sur les mauvais traitements infligés aux veaux au cours de ces transports ?

2. Quelles mesures et sanctions la Commission a-t-elle déjà prises à l'encontre des autorités compétentes des États membres concernés pour infraction flagrante au règlement (CE) no 1/2005 du Conseil ?

3. La Commission considère-t-elle que des actes graves de cruauté envers les animaux constituent une raison suffisante pour suspendre le transport d'animaux vivants à partir de l'Autriche ?

^[1] <https://vgt.at/presse/news/2024/news20240905mn.php>

^[2] <https://www.youtube.com/watch?v=Jcl0XeoepN4>

^[3] <https://www.krone.at/3518368>

Réponse en français (traduction) : 1. & 2. Les États membres sont responsables de l'application des règles communautaires relatives à la protection des animaux en cours de transport, telles qu'elles sont définies dans le règlement (CE) n° 1/2005^[1]. Dans le même temps, la Commission suit de près les affaires concernées, y compris le cas spécifique mentionné par l'Honorable Parlementaire, dans lequel le commissaire chargé de la santé et du bien-être des animaux s'est immédiatement adressé à la Turquie pour lui proposer son aide dans la recherche d'une solution. Le commissaire s'engage à rester en contact étroit avec les autorités compétentes et à participer à la recherche d'une solution à l'avenir également.

3. Le règlement (CE) n° 1/2005 ne prévoit pas de dispositions pour interdire l'exportation d'animaux au niveau de l'UE. Toutefois, sur la base de la jurisprudence de la Cour de justice des Communautés européennes, les autorités compétentes des États membres doivent refuser d'approuver les voyages à des fins d'exportation si l'opérateur n'est pas en mesure de démontrer que les règles de l'UE relatives à la protection des animaux pendant le transport peuvent être respectées jusqu'au lieu de destination. Le 7 décembre 2023, la Commission a adopté une proposition de nouveau règlement sur la protection des animaux en cours de transport qui prévoit des conditions et des règles plus strictes pour l'exportation d'animaux vers des pays tiers. Cette proposition est maintenant sur la table des colégislateurs pour de plus amples discussions et amendements.

Question en anglais (original) : Two shocking incidents of animal cruelty have recently been observed during the transport of animals in Austria. During the export of pregnant animals from Austria, footage on the Bulgarian-Turkish border shows a calf being cut out of a pregnant, dead cow, following which the calf is thrown on to the blood-drenched ground, while shaking violently^[1]. Other footage shows animals unable to stand upright due to illness or exhaustion being brutally dragged from a vehicle by their front legs.^[2] An overloaded truck carrying 142 calves was also stopped in Austria. A veterinarian on site confirmed that this transport from the Netherlands should never have taken place because the transport documents were not in order, the duration of the transport and the planned rest breaks were not respected and the water system for the animals was inadequate^[3].

1. Can the Commission outline its views on the mistreatment of calves during these transports?

2. What action and sanctions has the Commission already taken against the relevant authorities in the Member States concerned for a flagrant infringement of Council Regulation (EC) No 1/2005?

3. Does the Commission consider serious cruelty to animals to be reason enough to suspend the transport of live animals from Austria?

Réponse en anglais (original) : 1. & 2. Member States are responsible to enforce EU rules on the protection of animals during transport, as set out in Regulation (EC) No 1/2005^[1]. At the same time, the Commission closely follows the relevant cases, including the specific instance referred to by the

Honourable Member whereby the Commissioner for Health and Animal Welfare immediately reached out to Türkiye to offer his assistance to find a solution. The Commissioner is committed to be in close contact with the relevant authorities and to be part of the solution also in the future.

3. Regulation (EC) No 1/2005 does not foresee provisions for banning the export of animals at EU level. However, based on the jurisprudence of the European Court of Justice, Member States' competent authorities shall refuse to approve journeys for export if the operator is unable to demonstrate that EU rules on protection of animals during transport can be complied with until the place of destination. On 7 December 2023, the Commission adopted a proposal for a new Regulation on the protection of animals during transport which includes stricter conditions and rules on export of animals to third countries. This proposal is now on the table of the co-legislators for further discussions and amendments.

[\[1\]](#) Council Regulation (EC) No 1/2005 of 22 December 2004 on the protection of animals during transport and related operations and amending Directives 64/432/EEC and 93/119/EC and Regulation (EC) No 1255/97; OJ L 3, 5.1.2005, p. 1-44

[19/12/2024 : Newsletter Décembre 2024 - The European Institute for Animal Law & Policy](#)

Type de document : Newsletter de décembre 2024 publiée par [the European Institute for Animal Law & Policy](#)

Auteur : Animal Law Europe

Extrait : Nous vous faisons parvenir les toutes dernières actualités de Bruxelles avant le passage à la nouvelle année. Le mois de décembre fut en effet un mois riche en événements politiques, à commencer par l'élection par le Parlement européen du nouveau Collège des commissaires, qui ont pris officiellement leurs fonctions le 1er décembre. Parmi les prochaines étapes qui attendent cette nouvelle Commission européenne figure la publication du programme de travail, prévue pour février. Celle-ci sera suivie de la publication du programme déclinant l'action de la Commission dans le domaine agro-alimentaire pour ces quatre prochaines années. Nous serons aux premières loges pour vous informer du contenu de ces divers documents, d'autant que nous reviendrons en 2025 avec de nouvelles publications et une équipe renforcée. (...)

[17/12/2024 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°788 : Interpellation sur les soirées illégales de l'Aquarium de Paris](#)

Type de document : Réponse à la question n°788 publiée au Journal officiel de la République française sur le site de [l'Assemblée nationale](#)

Auteurs : question : Mme Danielle Simonnet Paris (15e circonscription) - Écologiste et Social.
Réponse : Ministère de la Transition écologique, énergie, climat et prévention des risques.

Question : Mme Danielle Simonnet alerte Mme la ministre de la transition écologique, de l'énergie, du climat et de la prévention des risques, sur les soirées festives illégales qui se tiennent actuellement à l'Aquarium de Paris. En effet, la loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale porte modification du code de l'environnement qui, dans son article L. 413-13-I dispose : « Il est interdit de présenter des animaux domestiques ou non domestiques en discothèque. Pour l'application du présent I, est considérée comme discothèque tout lieu clos ou dont l'accès est restreint, dont la vocation première est d'accueillir du public, même dans le cadre d'événements privés, en vue d'un rassemblement destiné principalement à la diffusion de musique

et à la danse ». Or malgré l'entrée en vigueur de cette loi, force est de constater que l'Aquarium de Paris continue d'organiser de façon régulière des soirées discothèques très lucratives en présence d'animaux. Les poissons sont des êtres vivants dotés de sensibilité et non des objets de décoration. Elle lui demande ainsi les mesures qu'elle compte prendre afin de faire respecter l'application de la loi et interdire ces soirées festives illégales à l'Aquarium de Paris.

Réponse : Dans le cadre de l'application de la loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et à renforcer le lien entre les animaux et les hommes, il est interdit de présenter des animaux domestiques ou non domestiques en discothèque. L'article L. 413-13-1 prend en considération les espèces animales aquatiques. La direction départementale de la protection des populations de Paris a été informée de ce signalement relatif à l'organisation d'évènement festifs par l'Aquarium de Paris et est en charge d'examiner le dossier et les suites à y donner.

03/12/2024 : Olivér Várhelyi - European Commission

Type de document : article publié par la [Commission européenne](#)

Auteur : Commission européenne

Extrait en français (traduction) : En tant que commissaire à la santé et au bien-être animal, Olivér Várhelyi a pour mission d'achever la mise en place de l'Union européenne de la santé. Pour ce faire, il diversifiera les chaînes d'approvisionnement, améliorera l'accès aux traitements les plus avancés, renforcera la compétitivité, la résilience et la sécurité des systèmes de santé et travaillera sur des inventaires stratégiques. Il est également chargé de développer l'approche "Une seule santé", qui reconnaît le lien entre les personnes, les animaux, les plantes et leur environnement commun. Il est chargé de :

- proposer une loi sur les médicaments critiques afin de remédier aux graves pénuries de médicaments et de dispositifs médicaux et de réduire les dépendances
- diriger les efforts visant à conclure les travaux sur la réforme de la législation pharmaceutique de l'UE
- diriger les travaux sur une nouvelle loi européenne sur la biotechnologie afin de stimuler l'innovation en matière d'évaluation des technologies de la santé, d'essais cliniques et autres
- garantir la disponibilité et la compétitivité des dispositifs médicaux
- intensifier les travaux de la Commission sur la santé préventive, en veillant notamment à la mise en œuvre du plan européen de lutte contre le cancer et en évaluant et en révisant la législation sur le tabac
- poursuivre la lutte contre la résistance aux antimicrobiens et en collaborant avec les États membres pour atteindre les objectifs de 2030
- préparer un plan d'action européen sur la cybersécurité des hôpitaux et des prestataires de soins de santé
- achever l'espace européen des données de santé et en formulant des propositions visant à accroître les capacités de séquençage du génome
- mener une enquête à l'échelle de l'UE sur les incidences plus larges des médias sociaux sur le bien-être
- **moderniser les règles relatives au bien-être des animaux, notamment en ce qui concerne l'importation d'animaux exotiques** (extrait de la [lettre de mission](#) : "En vous appuyant sur la législation existante en matière de bien-être animal, vous moderniserez les règles relatives au bien-être des animaux, notamment en ce qui concerne l'importation d'animaux exotiques, les normes tout

en tenant compte de la durabilité, des considérations éthiques, scientifiques et économiques, ainsi que des attentes des citoyens").

- proposer des mesures visant à prévenir et à réduire le gaspillage alimentaire
- faire respecter les normes de sécurité alimentaire, notamment en renforçant les contrôles sur les produits importés.

En savoir plus sur les politiques de l'UE en matière de [santé publique](#) et de [bien-être animal](#).

[Lien vers la lettre de mission de la Présidente von der Leyen à Olivér Várhelyi](#) (pdf en anglais).

Extrait en anglais (original) : As Commissioner for Health and Animal Welfare, Olivér Várhelyi's task is to complete the European Health Union. He will do this by diversifying supply chains, improving access to the most advanced treatments, boosting the competitiveness, resilience and security of health systems and working on strategic inventories. He is also tasked with building on the One Health approach, which recognises the connection between people, animals, plants and their shared environment. He is responsible for:

- proposing a Critical Medicines Act to address the severe shortages of medicines and medical devices and to reduce dependencies
- leading the efforts to conclude work on the reform of EU pharmaceutical legislation
- leading the work on a new European Biotech Act to boost innovation in health technology assessment, clinical trials and more
- ensuring the availability and competitiveness of medical devices
- stepping up the Commission's work on preventive health, including by ensuring the implementation of the European Beating Cancer Plan and by evaluating and revising tobacco legislation
- continuing the work to combat anti-microbial resistance (AMR) and working with Member States to reach the 2030 targets
- preparing a European action plan on the cybersecurity of hospitals and healthcare providers
- completing the European Health Data Space and making proposals to scale up genome sequencing capacities
- leading an EU-wide inquiry on the broader impacts of social media on wellbeing
- **modernising the rules on animal welfare, including on the import of exotic animals** (*extract from the [mission letter](#): "Building upon the existing animal welfare legislation, you will modernise the rules on animal welfare, including on the import of exotic animals, standards while addressing sustainability, ethical, scientific and economic considerations, and citizens expectations."*)
- proposing actions to prevent and reduce food waste
- enforcing food safety standards, including through increased controls on imported products

Read more about the EU's [public health](#) and [animal welfare](#) policies.

[Link to President von der Leyen's mission letter to Olivér Várhelyi](#)

[27/11/2024 : Maltraitance animale : les vétérinaires vont collaborer avec la justice comme les médecins légistes](#)

Type de document : article publié dans [La Dépêche](#)

Auteur : Sébastien Girardel

Extrait : Depuis septembre 2022, le parquet général de Toulouse mène une politique pénale rigoureuse contre la maltraitance animale grâce à la création d'un Pôle environnement et maltraitance animale (PEMA). Ce pôle, chargé de coordonner les actions judiciaires, met en avant des poursuites rapides et des mesures efficaces telles que la saisie et la confiscation des animaux maltraités, ainsi que l'interdiction de détention pour les auteurs des faits les plus graves. Le nouveau protocole signé en 2024 vise à formaliser la collaboration entre le PEMA, l'École nationale vétérinaire

de Toulouse (ENVT) et le Conseil régional de l'Ordre des vétérinaires (CROV). L'objectif est double : assurer une meilleure prise en charge des constats vétérinaires dans le cadre judiciaire et proposer des formations adaptées aux professionnels.

Une collaboration technique et judiciaire renforcée

Le CROV s'engage à fournir une liste de vétérinaires formés, répartis sur tout le territoire, pour intervenir sur réquisition des parquets ou des enquêteurs. Ces vétérinaires travailleront en coordination avec les magistrats référents du PEMA pour garantir une expertise rapide et fiable. Par ailleurs, l'ENVT apportera son expertise pour les autopsies complexes et les cas impliquant des animaux sauvages ou d'élevage. Ce dispositif bénéficie également des avancées législatives récentes, comme la levée partielle du secret professionnel des vétérinaires, introduite par la loi du 30 novembre 2021. Ce cadre permet aux professionnels de signaler les cas de maltraitance animale constatés dans l'exercice de leurs fonctions.

Des moyens concrets pour prévenir la récurrence

Outre la répression, ce protocole vise à prévenir la récurrence grâce à une approche éducative et dissuasive. Des formations spécifiques seront proposées aux vétérinaires pour mieux détecter et caractériser les infractions. Enfin, l'accent est mis sur une réponse pénale adaptée aux infractions mineures, incluant des alternatives aux poursuites. Avec cette collaboration renforcée, Toulouse se positionne en modèle dans la lutte contre la maltraitance animale, alliant expertise scientifique et fermeté judiciaire.

[26/11/2024 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-001907/2024 : Greece is failing to meet its animal welfare obligations](#)

Type de document : Réponse de la [Commission européenne](#) à la question E-001907/2024

Auteurs : question : Matthias Ecke (S&D). Réponse : Mme Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français (traduction) : La Grèce ne respecte pas ses obligations en matière de bien-être animal.

La Grèce ne respecte pas ses obligations au titre du règlement (UE) n° 576/2013 du Parlement européen et du Conseil du 12 juin 2013 relatif aux mouvements non commerciaux d'animaux de compagnie. L'association de protection des animaux Tierschutzinitiative ohne Grenzen e.V. importe des chats et des chiens de Grèce vers l'Allemagne ; elle a toujours eu une licence pour le faire. Cette licence vient d'être retirée par un tribunal parce que l'association n'a pas utilisé le système TRACES lors de l'importation d'animaux de compagnie en Allemagne. Selon cette association et d'autres organisations de protection des animaux (telles que Tierschutzverein Südkreta e.V.[\[1\]](#) et Tiere in Not Griechenland e.V.[\[2\]](#)), la Grèce refuse systématiquement de fournir les données nécessaires sur l'utilisation de TRACES.

Par conséquent, l'association de protection des animaux est empêchée de remplir sa mission.

1. La Commission a-t-elle connaissance d'autres plaintes émanant d'organisations de protection des animaux de l'UE selon lesquelles la Grèce ne respecterait pas les obligations découlant de la réglementation européenne en matière de protection des animaux, notamment en ce qui concerne les mouvements non commerciaux d'animaux de compagnie ?
2. Que pense la Commission de la mise en œuvre insuffisante par la Grèce des obligations en matière de bien-être animal, en particulier en ce qui concerne le transport d'animaux dans le cadre du système TRACES ?

3. Comment la Commission entend-elle s'assurer qu'à l'avenir la Grèce fournira des informations, d'autant plus que le refus systématique de fournir des données sur le transport d'animaux constitue une infraction à la législation communautaire ?

Réponse en français (traduction) : Les mouvements d'animaux mentionnés par l'Honorable Parlementaire ne peuvent être considérés comme des mouvements non commerciaux d'animaux de compagnie, car leur principal objectif est de transférer la propriété des animaux concernés à un nouveau propriétaire par l'intermédiaire d'une association de protection des animaux. Ils relèvent donc du règlement délégué (UE) 2020/688[1], qui prévoit que les chiens et les chats doivent provenir d'établissements enregistrés par les autorités nationales compétentes. Sans cet agrément, les chiens et les chats ne peuvent être déplacés vers d'autres États membres. Comme pour le règlement (CE) n° 1/2005[2], il n'y a pas d'obligation d'enregistrer dans TRACES les carnets de route pour les voyages entre les États membres. La Commission a adopté en 2023 une proposition de nouveau règlement relatif à la protection des animaux en cours de transport[3]. Cette proposition comprend des dispositions sur l'enregistrement des feuilles de route dans TRACES pour le transport de chiens et de chats en tant qu'activité économique.

Question en anglais (original) : Greece is failing to meet its obligations under Regulation (EU) No 576/2013 of the European Parliament and of the Council of 12 June 2013 on the non-commercial movement of pet animals. The animal welfare association Tierschutzinitiative ohne Grenzen e.V. imports cats and dogs from Greece to Germany; it has always had a licence to do so. That licence has now been withdrawn by a court because the association did not use the TRACES system when importing pet animals into Germany. According to that association and other animal welfare organisations (such as Tierschutzverein Südkreta e.V.[1] and Tiere in Not Griechenland e.V.[2]), Greece systematically refuses to provide the necessary data on the use of TRACES. Consequently, the animal welfare association is being prevented from fulfilling its purpose.

1. Is the Commission aware of any other complaints from animal welfare organisations in the EU that Greece is failing to meet the obligations stemming from European animal welfare regulations, in particular with regard to the non-commercial movement of pet animals?

2. How does the Commission view Greece's inadequate implementation of animal welfare obligations, in particular with regard to the transport of animals involving the TRACES system?

3. How does the Commission intend to ensure that Greece provides information in future, in particular since systematic refusal to provide animal transport data is a breach of EU law?

[1] <https://tsv-suedkreta.de/aktueller-hinweis/>

[2] <https://www.tiere-in-not-griechenland.de/>

Réponse en anglais (original) : Movements of animals referred to by the Honourable Member cannot be considered as non-commercial movements of pet animals as their main aim is to transfer the ownership of the concerned animals through an animal welfare association to a new pet owner. They therefore fall under Delegated Regulation (EU) 2020/688[1], which provides that dogs and cats must come from establishments that have been registered by the national competent authorities. Without such approval, dogs and cats cannot be moved to other Member States. As for Regulation (EC) No 1/2005[2], there is no requirement to record journey logs for journeys between Member States in TRACES. The Commission adopted in 2023 a proposal for a new Regulation on the protection of animals during transport[3]. This proposal includes provisions on the recording of journey logs in TRACES for the transport of dogs and cats as an economic activity.

[1] Commission Delegated Regulation (EU) 2020/688 of 17 December 2019 supplementing Regulation (EU) 2016/429 of the European Parliament and of the Council, as regards animal health requirements for movements within the Union of terrestrial animals and hatching eggs, OJ L

174, 3.6.2020, p. 140.

[2] Council Regulation (EC) No 1/2005 of 22 December 2004 on the protection of animals during transport and related operations and amending Directives 64/432/EEC and 93/119/EC and Regulation (EC) No 1255/97, OJ L 0035.1.2005, p. 1.

[3] Proposal for a Regulation of the European Parliament and of the Council on the protection of animals during transport and related operations, amending Council Regulation (EC) No 1255/97 and repealing Council Regulation (EC) No 1/2005, COM/2023/770 final.

[19/11/2024 : Bien-être animal : la présidence hongroise du Conseil propose un contrôle de la température durant le transport](#)

Type de document : article publié dans [Euractiv](#)

Auteure : Sofia Sanchez Manzanaro

Extrait : La présidence hongroise du Conseil de l'Union européenne (UE) propose la mise en place de systèmes de contrôle de la température dans le cadre de nouvelles règles sur le bien-être animal durant leur transport. Le [projet de proposition de la présidence](#), rendu public à la suite d'une demande de transparence d'Euractiv, a trait au chapitre V du règlement sur les obligations pendant le transport et sur le lieu de destination. Il a été présenté aux États membres de l'UE le 21 octobre et discuté lors d'une réunion le 28 octobre. L'article 24 suggère le suivi des températures extérieures, ce qui ne figurait pas dans [la proposition initiale de la Commission](#), dévoilée en décembre 2023. Les capteurs devraient être placés dans la partie du camion la plus exposée aux températures extrêmes et le conducteur devrait être averti lorsqu'un certain seuil est atteint. « Les moyens de transport [...] doivent être équipés d'un système d'alerte pour avertir le conducteur lorsque la température atteint 0 °C ou +35 °C », prévoit la présidence. Un diplomate de l'UE au fait des négociations a indiqué que le projet de texte avait été globalement bien accueilli par les États membres le 28 octobre. Un autre diplomate a confié à Euractiv que la proposition allait dans la bonne direction. La proposition de la Commission prévoyait que le transport d'animaux serait uniquement autorisé la nuit si la température prévue durant la journée était supérieure à 30 °C. Olga Kikou, de l'Institut européen pour le droit et la politique des animaux, a noté que, malgré la mention précisant que le conducteur sera « alerté », il n'est pas indiqué quelle action entreprendre lorsque la température maximale est atteinte. Un « manque de clarté » qui « entraînera des problèmes lors du transport des animaux, ce qui est assez inquiétant », s'est-elle alarmée. Si la présidence hongroise se concentre principalement sur la clôture du chapitre V, des négociations ont également débuté sur des chapitres étroitement liés, comme le chapitre II sur les autorisations des organisateurs et des transporteurs, a confirmé un diplomate de l'UE à Euractiv.

[19/11/2024 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°1076 : Gestion des animaux errants en France métropolitaine et en outre-mer](#)

Type de document : Réponse à la question n°1076 publiée au [Journal officiel de la République française](#) sur le site de l'[Assemblée nationale](#)

Auteurs : question : Mme Corinne Vignon (Ensemble pour la République - Haute-Garonne (3e circonscription)). Réponse : Ministère de l'Agriculture, de la souveraineté alimentaire et de la forêt

Question : Mme Corinne Vignon alerte Mme la ministre de l'agriculture, de la souveraineté alimentaire et de la forêt sur la gestion des animaux errants en France métropolitaine et en outre-mer. L'article 11 de la loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 prévoyait la publication, dans un délai de six mois après la promulgation de la loi, d'un rapport destiné à dresser un diagnostic chiffré, évaluer le coût de la capture et de la stérilisation des chats errants et formuler des recommandations pérennes et opérationnelles pour répondre à cette problématique. La Fondation 30 Millions d'Amis, à la tête du plus vaste programme d'identification et de stérilisation de chats errants en France (budget de 2,2 millions d'euros en 2023), a alerté Mme la députée sur le fait que près de 3 ans après la promulgation de cette loi, ce rapport n'a toujours pas été publié ni remis au Parlement. Il semble par ailleurs que l'expérimentation prévue à l'article 12 de la même loi ne soit pas non plus mise en œuvre. Le plan national pour améliorer le bien-être des animaux de compagnie annoncé en mai 2024 par M. le ministre Marc Fesneau reconnaît que les situations de surpopulation d'animaux errants engendrent plusieurs problématiques, dont des risques sanitaires et sécuritaires, une perte de biodiversité et des nuisances publiques et que la stérilisation est une solution qui a fait ses preuves. Un début de réponse a été apporté à cette problématique avec l'allocation d'un budget de 3 millions d'euros destiné à la stérilisation des animaux errants, dans le cadre de la loi de finances pour 2024. Elle souhaiterait savoir quelles suites concrètes seront enfin données aux dispositions de la loi du 30 novembre 2021 et dans quelle mesure l'État entend soutenir de façon pérenne les collectivités locales dans la mise en place de politiques éthiques et durables de stérilisation des chats errants.

Réponse : La législation actuelle prévoit que les animaux errants soient conduits en fourrière sous l'autorité du maire, sans qu'il n'existe d'obligation pour l'élu de faire stériliser les chats errants ou sauvages sur le territoire de sa commune. Une alternative consistant à capturer, stériliser puis relâcher les chats vivants en groupe est autorisée en vertu de l'article L. 211-27 du code rural et de la pêche maritime. Cette solution présente l'avantage d'éviter la recolonisation des sites. Elle implique néanmoins un suivi de la population relâchée et suppose un budget pour la capture, les actes vétérinaires et la bonne alimentation des animaux. Son financement repose sur les mairies et les associations de protection animale, dans des proportions variées. La loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et à conforter le lien entre les animaux et les hommes a prévu la rédaction par le Gouvernement de deux rapports sur le sujet des chats errants. Le premier, présentant un diagnostic chiffré de la population de chats errants en France et contenant des recommandations et des propositions de financement, est en cours de finalisation par le ministère chargé de l'agriculture. Il s'appuie notamment sur des entretiens avec des acteurs de terrain, des élus locaux, des associations de protection animale et des vétérinaires. Il s'attache également à identifier les différents axes d'amélioration et de financement des actions visant à la réduction de l'errance féline. L'article 12 de la loi n° 2021-1539 prévoit une expérimentation permettant aux communes, dont la gestion de l'errance est une des prérogatives, de signer une convention avec le représentant de l'État dans la région au sujet de la gestion des chats errants. Des groupes de travail avec des représentants de l'État en région et département (direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt et direction départementale en charge de la protection des populations) et des communes ont déjà eu lieu. Le second rapport portera sur les résultats de cette expérimentation. En amont de la publication de ces rapports, et afin d'agir rapidement, le ministère chargé de l'agriculture a engagé plusieurs actions en faveur de la lutte contre les abandons et l'errance féline. À cet égard, une enveloppe de 30 millions d'euros (M€) a été mobilisée au bénéfice des associations de protection animale accueillant des chiens ou des chats abandonnés ou accomplissant des stérilisations d'animaux errants. Par ailleurs, le ministère chargé de l'agriculture a ouvert, le 2 septembre 2024, un appel à projets visant à soutenir les

collectivités territoriales et les établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) volontaires dans la gestion des chats errants. En application de la loi de finances pour l'année 2024, le ministère mobilise à cette fin une enveloppe de 3 M€. Les demandes de financement visent principalement les actes vétérinaires d'identification et de stérilisation des chats errants, et les éventuels frais connexes. À ce titre, le taux de financement est fixé à 100 % pour les dépenses éligibles, sous réserve d'un plafond de 100 000 € pour les projets les plus importants. En outre, des modalités particulières peuvent être mises en place sous la responsabilité des préfets de région au sein des départements et régions d'outre-mer (DROM). Ainsi, selon les spécificités de ces territoires, les chiens d'espèce domestique peuvent également être éligibles. Ce financement est attribué dans le cadre de l'expérimentation prévue par la loi du 30 novembre 2021 précitée, qui prévoit la mise en place de conventions entre l'État et les maires ou les présidents des collectivités territoriales et EPCI volontaires, afin d'améliorer la gestion et la prise en charge des populations de chats errants ou en divagation et d'articuler les compétences et les moyens de chaque signataire dans cet objectif. Pour solliciter une subvention, les collectivités devaient répondre à l'appel à projets figurant sur la page intitulée « Soutien aux projets de gestion des chats errants », pour lequel les candidatures étaient ouvertes jusqu'au 10 octobre 2024. Ce soutien s'inscrit pleinement dans le cadre du plan national pour améliorer le bien-être des animaux de compagnie mené par le Gouvernement, dont l'un des objectifs est l'amélioration de la gestion de l'errance canine et féline en France.

19/11/2024 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°495 : Maltraitance animale dans les Drom-Com

Type de document : Réponse à la question n°495 publiée au [Journal officiel de la République française](#) sur le site de l'[Assemblée nationale](#)

Auteurs : question : Mme Maud Petit (Les Démocrates - Val-de-Marne (4e circonscription)). Réponse : Ministère de l'Agriculture, de la souveraineté alimentaire et de la forêt.

Question : Mme Maud Petit alerte M. le ministre auprès du Premier ministre, chargé des outre-mer, sur la maltraitance animale dans les Drom-Com. Si les territoires d'outre-mer constituent un paradis pour beaucoup de touristes, ils ressemblent souvent à un enfer pour les animaux. Alertée par une association et ayant pu l'observer lorsqu'elle y a vécu enfant, Mme la députée a le sentiment que la condition animale est, encore des jours, sérieusement mise à mal en outre-mer. Abandon, maltraitance, violence, torture : il ne fait pas bon être un chat ou un chien dans certains de ces départements et collectivités. De nombreux animaux, parfois affamés ou malades, errent dans les rues et les campagnes de ces territoires. Et lorsqu'ils sont capturés par la fourrière, ils sont, selon l'association les Amis de Sam, euthanasiés dans 95 % des cas, parfois dans des conditions inacceptables. Euthanasier n'est pas une solution car cela ne résout en rien les problèmes d'abandon et de prolifération, à la différence de la stérilisation. Mme la députée interroge donc M. le ministre sur les mesures qu'il envisage de prendre pour remédier à cette situation. Elle le questionne sur la possibilité de lancer une vaste campagne de stérilisation dans ces territoires qui s'avérerait beaucoup moins cruelle. Elle l'alerte également sur la nécessité de créer des refuges sur place afin de pouvoir prendre en charge ces animaux errants, abandonnés et maltraités. Elle lui demande enfin dans quelle mesure il serait possible de mettre en place un fonds financier pour venir en aide aux associations qui font un travail remarquable sur place mais qui sont souvent démunies devant l'ampleur de leur tâche.

Réponse : Le Gouvernement est depuis plusieurs années engagé en faveur du bien-être animal, en réponse à une attente sociétale forte et légitime et condamne toute action de maltraitance à l'égard des animaux, que ce soit en élevage, dans les établissements d'abattage ou à l'égard des

animaux domestiques. À ce titre, depuis 2020 et grâce au plan France Relance, plus de 36 millions d'euros ont été accordés au bénéfice des associations de protection animale et de la médecine vétérinaire solidaire. De même, depuis l'adoption de la loi de lutte contre la maltraitance animale le 30 novembre 2021, quatre décrets d'application et six arrêtés ministériels ont été publiés, afin de permettre le renforcement de la formation des personnels au contact des animaux de compagnie, l'information des nouveaux acquéreurs, le contrôle de l'identification des animaux sur les offres en ligne, ainsi que le renforcement des sanctions contre les actes de maltraitance. Afin de prolonger la dynamique positive engagée par le Gouvernement, un plan dédié au bien-être des animaux de compagnie a été annoncé, le 22 mai 2024. Son comité de suivi national, présidé par la ministre chargée de l'agriculture, associe quatre ministères, les professionnels du secteur et les acteurs de la société civile, afin de veiller à la bonne coordination de ses actions. Pour l'État, l'objectif est d'accompagner et de valoriser pleinement les actions, actuelles et futures, autour de trois enjeux : la prévention et la lutte contre les abandons d'animaux de compagnie, l'amélioration de la gestion de l'errance canine et féline, ainsi que la prévention et la lutte contre la maltraitance des animaux de compagnie. Pour ce faire, il est articulé autour de mesures concrètes contribuant à cinq grands axes : comprendre la situation et identifier les leviers d'action, informer, interroger et former, faciliter les synergies entre les acteurs impliqués dans la protection animale, rendre la réglementation plus protectrice et renouveler les mécanismes de financement. Le premier axe de ce plan consiste à mieux caractériser et objectiver les situations d'abandon, d'errance et de maltraitance et d'aboutir à l'élaboration de statistiques fiables et précises.

À cet égard, la mobilisation de l'expertise de l'observatoire de protection des carnivores domestiques et la centralisation sur une plateforme unique des données relatives aux situations susmentionnées permettront une prise de décision éclairée des pouvoirs publics. Par ailleurs, le ministère chargé de l'agriculture veillera à faciliter l'appropriation des nouvelles obligations réglementaires à l'égard des professionnels et des particuliers, dans le cadre notamment d'un parcours d'acquisition responsable, ainsi que par le renouvellement des campagnes de communications ayant trait à la lutte contre les abandons et les maltraitances, sur la stérilisation et l'identification des animaux, et l'accès aux soins pour les personnes démunies. De plus, le ministère s'attachera à intégrer ces préoccupations au sein des formations professionnelles relatives aux animaux. La mise en œuvre efficace de ces mesures nécessite en outre de faciliter les synergies entre les différents acteurs impliqués dans la protection animale, par l'instauration notamment d'une gouvernance interministérielle précisant le rôle de chacun. Dans ce cadre, le ministère chargé de l'agriculture pilote les politiques publiques relatives à la protection des animaux domestiques, les ministères chargés de la transition écologique et de la cohésion des territoires assurent celles relatives aux animaux sauvages, les ministères de l'intérieur et des outre-mer assurent la répression de la maltraitance et des trafics d'animaux et accompagnent les autres ministères dans l'application des procédures judiciaires, sous le contrôle du ministère de la justice. Dans ce cadre, une formation interministérielle sur la lutte contre la maltraitance animale a été développée à destination de l'ensemble des agents concernés, dont les forces de l'ordre, et sera mise en ligne à l'automne 2024. De plus, la plateforme « Ma sécurité », pilotée par le ministère de l'intérieur sera consolidée, afin d'être l'outil privilégié et centralisé des signalements de maltraitance adressés aux services de l'État. De même, une réflexion sera engagée avec les associations de protection animales, afin d'identifier les leviers permettant de professionnaliser les associations locales, en matière de formation aux bonnes pratiques et dispositions réglementaires. Enfin, le ministère chargé de l'agriculture renforcera ses actions de sensibilisation des maires sur la lutte contre l'errance et la gestion des fourrières. Il s'agira également de rendre la réglementation actuelle plus protectrice, en évaluant d'une part l'application de la loi maltraitance animale de 2021 et en actualisant d'autre part l'arrêté du 3 avril 2014 encadrant les

activités liées aux animaux de compagnie. De plus, une évolution de la législation européenne est en cours, sous l'impulsion de l'État français, avec la proposition de la Commission européenne, le 7 décembre 2023, relative au bien-être et à la traçabilité des chiens et des chats mis sur le marché européen. Le Gouvernement entend aller plus loin et porte au niveau européen des mesures fortes, telles que l'interdiction de l'usage des colliers électriques, de la caudectomie ou bien de l'usage prolongé de la muselière dans les lieux de détention des animaux. Enfin, l'État sera au rendez-vous afin de renouveler les mécanismes de financement mis en oeuvre dans le cadre des précédentes lois de finances, en matière notamment de stérilisation des animaux errants et d'aides aux collectivités territoriales dans ce but, par la création d'un fonds de concours intitulé « France protection animale », destiné à recueillir les éventuels dons émanant d'entreprises. Ainsi, le Gouvernement est déterminé à renforcer les actions menées en matière de protection animale et demeurera attentif aux signalements de situations d'errance, d'abandon et de maltraitance. Ces dernières pourront faire l'objet de poursuites, en métropole et dans les territoires ultramarins.

13/11/2024 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-001843/2024 : Banning chick culling in the EU

Type de document : Réponse de la [Commission européenne](#) à la question E-001843/2024

Auteurs : question : Pascal Arimont (PPE). Réponse : Mme Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français (traduction) : Interdiction de l'abattage des poussins dans l'UE

Chaque année, 330 millions de poussins mâles d'un jour sont tués dans l'UE directement après l'éclosion parce qu'ils ne peuvent ni pondre des œufs ni fournir suffisamment de viande. Cette pratique très répandue est non seulement source de souffrances considérables, mais aussi contraire à l'article 13 du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne, qui reconnaît les animaux comme des êtres sensibles. Certains États membres, comme la France et l'Allemagne, ont interdit cette pratique. Des technologies de sexage in-ovo sont disponibles sur le marché pour déterminer le sexe de l'embryon à un coût limité. Elles fonctionnent avant le 13e jour d'incubation, conformément aux dernières données scientifiques sur la perception de la douleur, qui montrent que la sensibilité embryonnaire à la douleur commence à partir du 13e jour d'incubation.

1- Les propositions de la nouvelle Commission pour une nouvelle réglementation sur le bien-être des animaux d'élevage incluront-elles une interdiction de l'abattage des poussins, avec la mise en œuvre du sexage in-ovo avant le 13ème jour d'incubation, dans le secteur des œufs, harmonisant ainsi la législation de l'UE et évitant une distorsion de la concurrence ?

2- Dans l'affirmative, quand la Commission prévoit-elle de publier le projet de cette nouvelle législation ?

Réponse en français (traduction) : La mise à mort des poussins mâles dans le secteur de la production de poules pondeuses a été examinée à deux reprises lors du Conseil "Agriculture et pêche", en juillet 2021^[1] et en octobre 2022^[2]. À ces occasions, la Commission a exprimé son intention d'étudier cette question et d'évaluer différentes options. Entre 2019 et 2024, la Commission a demandé à l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) des avis scientifiques sur le bien-être au moment de la mise à mort pour différentes espèces^[3]. Dans son avis relatif à la mise à mort des volailles à des fins autres que l'abattage adopté en septembre 2019, l'EFSA a notamment recommandé d'encourager le développement et l'utilisation de technologies permettant d'éviter la mise à mort des animaux excédentaires/ improductifs, tels que les poussins mâles d'un jour issus des génotypes de pondeuses^[4]. La Commission examine actuellement les recommandations de l'EFSA tout en évaluant les impacts économiques, sociaux et environnementaux potentiels. Cette

analyse est un élément clé du travail de la Commission visant à moderniser la législation existante sur le bien-être des animaux.

Question en anglais (original) : Each year, 330 million day-old male chicks are killed in the EU directly after hatching because they can neither lay eggs nor provide enough meat. This widespread practice not only causes considerable suffering, but also contravenes Article 13 of the Treaty on the Functioning of the European Union, which recognises animals as sentient beings. Some Member States, such as France and Germany, have prohibited this practice. In-ovo sexing technologies are available on the market to determine the sex of the embryo at limited cost. They work before day 13 of incubation, in line with the latest scientific evidence on pain perception, which shows that embryonic pain sensitivity starts from day 13 of incubation.

1- Will the new Commission's proposals for new regulations on the welfare of farmed animals include a ban on chick culling, with the implementation of in-ovo sexing before day 13 of incubation, in the egg sector, thus harmonising EU legislation and avoiding a distortion of competition?

2- If so, when does the Commission plan to publish the draft of this new legislation?

Réponse en anglais (original) : The killing of male chicks in the laying hens' production sector has been discussed twice at the Agriculture and Fisheries Council, in July 2021^[1] and October 2022^[2]. On these occasions, the Commission expressed its intention to investigate this issue and assess various options. Between 2019 and 2024, the Commission sought scientific opinions from the European Food Safety Authority (EFSA) on the welfare at the time of killing for different species^[3]. In its opinion related to killing poultry for purposes other than slaughter adopted in September 2019, amongst others, EFSA recommended encouraging the development and use of technology to prevent killing surplus/unproductive animals such as male day-old chicks from layers' genotypes^[4]. The Commission is currently considering EFSA's recommendations while assessing the potential economic, social, and environmental impacts. This analysis is a key component of the Commission's work to modernise the existing legislation on animal welfare.

[1] <https://www.consilium.europa.eu/en/meetings/agrifish/2021/07/19/>

[2] <https://www.consilium.europa.eu/en/meetings/agrifish/2022/10/17/>

[3] <https://www.efsa.europa.eu/en/topics/topic/animal-welfare-slaughter#:~:text=EFSA%20publishes%20four%20scientific%20opinions%20on%20the%20welfare,of%20consciousness%20or%20sensitivity%20in%20animals%20at%20slaughter>

[4] <https://efsa.onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.2903/j.efsa.2019.5850>

Transport, abattage, ramassage

[12/12/2024 : Effects of space allowance on behaviour during lairage, stress physiology, skin lesion scores, and meat quality of market pigs transported in an actively ventilated vehicle in the winter](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Canadian Journal of Animal Science](#)

Auteurs : Vanessa Pasquale, Luigi Faucitano, Nicolas Devillers, Sabine Conte, Renée Bergeron

Résumé en français (traduction) : Effets de l'espace disponible sur le comportement, la physiologie du stress, les lésions cutanées et la qualité de la viande de porcs transportés dans un véhicule à ventilation active en hiver

Au total, 1488 porcs ont été transportés à l'abattoir dans un véhicule à ventilation mécanique pendant l'hiver au Canada. Lors de chacun des six trajets, un sous-échantillon de 78 porcs a été assigné de manière aléatoire à deux espaces (0,46 ou 0,53 m²/porc), répartis dans six compartiments, dans deux positions (près de l'avant et près de l'arrière) et trois niveaux de pont (en haut, au milieu et en bas). Les conditions ambiantes des compartiments (par exemple, T °C et RH %) ont été contrôlées pendant le transport, et le comportement des porcs a été enregistré. Le lactate sanguin, l'hématocrite, les concentrations de créatine kinase (CK) et la qualité de la viande dans les muscles *longissimus* (LM), *semimembranosus* (SM) et *adducteurs* (AD) ont été évalués sur un total de 108 porcs. Les porcs transportés à 0,53 m²/porc présentaient des niveaux d'hématocrite sanguin plus élevés ($P = 0,05$), mais des concentrations de CK sanguines plus faibles à l'abattage ($P = 0,01$). L'étage supérieur était plus froid pendant tous les événements de transport ($P \leq 0,001$), et les porcs transportés à cet endroit se tenaient moins longtemps debout que ceux transportés à l'étage inférieur ($P = 0,05$). Les porcs du pont supérieur présentaient des valeurs de luminosité (L^*) plus faibles dans les muscles LM et SM ($P = 0,02$ et $0,04$, respectivement). Dans l'ensemble, l'emplacement des animaux a eu un impact plus important que l'espace disponible sur le bien-être des porcs et la qualité de la viande.

Résumé en anglais (original) : A total of 1488 pigs were transported to slaughter using a mechanically ventilated vehicle in the winter in Canada. On each of six journeys, a sub-sample of 78 pigs were randomly assigned to two space allowances (0.46 or 0.53 m²/pig), distributed across six compartments, in two positions (near-front and near-rear) and three deck levels (top, middle, and bottom). Compartment ambient conditions (e.g., T°C and RH %) were monitored during transport, and pig behaviour was recorded during lairage. Blood lactate, hematocrit, creatine kinase (CK) concentrations, and meat quality in the *longissimus* (LM), *semimembranosus* (SM), and *adductor* (AD) muscles were assessed on a total of 108 pigs. Pigs transported at 0.53 m²/pig had greater blood hematocrit levels ($P = 0.05$), but lower blood CK concentrations at slaughter ($P = 0.01$). The top deck was colder during all transport events ($P \leq 0.001$), and pigs transported in this location stood less in lairage compared to those transported on the bottom deck ($P = 0.05$). Pigs from the top deck showed lower lightness (L^*) values in the LM and SM muscles ($P = 0.02$ and 0.04 , respectively). Overall, animal location had a greater impact than space allowance on animal welfare and meat quality of pigs.

[26/11/2024 : Impact of slaughter method on stress in organic common carp \(*Cyprinus carpio*\)](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Journal of Animal and Feed Sciences](#)

Auteurs : Łosiewicz B, Szudrowicz H.

Résumé en français (traduction) : Impact de la méthode d'abattage sur le stress chez la carpe commune biologique (*Cyprinus carpio*)

L'aquaculture se transforme en raison de la demande alimentaire mondiale. La carpe commune est un poisson populaire élevé en étang, principalement par des petites et moyennes entreprises d'élevage biologique. Cette pratique est associée à des avantages en termes d'environnement et de qualité, mais aussi à des coûts élevés et à une faible densité de production. Bien qu'il s'agisse d'un secteur important de l'industrie alimentaire, l'éthique des méthodes d'abattage en aquaculture est mal perçue. La mise en œuvre de la méthode d'abattage la moins stressante garantirait un meilleur bien-être des poissons. Cette étude vise à déterminer la stratégie optimale parmi les techniques de mise à mort des poissons couramment utilisées et validées. Pour évaluer le niveau de stress subi par les poissons, les paramètres biochimiques sanguins suivants ont été analysés : les niveaux de

cortisol, de glucose, d'acide lactique et de cholestérol, ainsi que l'activité de la phosphatase alcaline, de l'amylase, de l'aspartate aminotransférase et de l'alanine aminotransférase. En conclusion, les méthodes d'abattage utilisées dans l'expérience impliquaient trois facteurs de stress principaux : le temps de manipulation, les dommages causés au corps du poisson et la méthode d'étourdissement. Après analyse, nous recommandons la percussion suivie de la destruction du cerveau comme méthode la moins stressante.

Résumé en anglais (original) : Aquaculture is transforming due to global food demand. Organic carp is a popular fish farmed in ponds, mostly by small and medium enterprises. This is associated with environmental and quality benefits, but also high costs and low production density. Despite being a large sector of food industry, the ethics of aquaculture slaughter methods are perceived as inferior. Implementing the least stressful killing method would ensure better welfare of fish. This study aimed to determine the most optimal strategy among commonly used and approved fish sacrificing techniques. To assess the level of stress experienced by fish, the following biochemical blood parameters were analysed: cortisol, glucose, lactic acid and cholesterol levels, as well as the activity of alkaline phosphatase, amylase, aspartate aminotransferase and alanine aminotransferase. In conclusion, slaughter methods used in the experiment involved three main stress factors: handling time, fish body damage and stunning method. After analysis, we would recommend percussion followed by brain destruction as the least stressful method.